

Catalogue des photographies de la Mission Pelliot en Asie centrale (1906-1909)

NOTICES COMMENTÉES PAR CATHERINE DELACOUR

TOME XI : DUNHUANG À PARIS



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Sans titre]

Charles Nouette

AP12498

Ancien numéro : sans numéro

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 18 ; L. 24 m

Commentaire

AP12498 et AP12499 sont des clichés sans date précise ni lieu indiqués. Ils ont été pris dans la même fumerie d'opium. Le premier a saisi une Chinoise allongée qui ne s'est servie du lit que pour s'en faire un oreiller. Elle est sans doute occupée à l'une des phases de la préparation de la goutte d'opium. En face d'elle, un Chinois assis tenant la pipe dans la main qui vient probablement d'en tirer une longue bouffée. L'opium a été introduit de force en Chine par les Occidentaux dans le seul but de faire des bénéfices et d'ouvrir le continent au commerce et au mépris du danger qu'il représentait pour la population. En dépit des deux guerres de l'opium, et de la politique de réforme engagée entre 1901-1902, le mal était fait et si les importations avaient sensiblement diminué, la culture indigène prospérait. Puis, avec la débâcle de la dynastie, les taxes levées sur l'opium indigène devinrent une manne fiscale à laquelle il ne fut plus question de renoncer. Tout au long de la mission entre 1906 et 1908, Paul Pelliot évoque fréquemment cette question de l'opium dans

ses *Carnets*. Légalisé à cette époque mais dans un esprit de réforme, le règlement n'est que rarement appliqué et l'on a calculé qu'au début du ^{xx}e siècle la Chine consomme 85 à 95 % de l'offre mondiale. Dans toutes les villes chinoises, les fumeries font partie des commerces les plus importants. Dans les *Carnets*, les personnages rencontrés sont souvent définis en tant que fumeur ou non-fumeur. Par exemple, p. 316, on lit : « Le sous-préfet est non-fumeur d'opium, chose rarissime au Xinjiang. » En 1908, le 11 avril à Dunhuang, Pelliot note p. 292 : « À Dunhuang la contamination est générale, les mères endorment leurs enfants qui pleurent en leur soufflant au visage des bouffées d'opium. Malgré le règlement, on a décidé de ne faire supporter les taxes nouvelles sur l'opium qu'à l'opium exporté mais non à celui produit et consommé dans le district. C'est le privilège des fumeurs du cru. » Il est donc possible que ces deux clichés aient été pris à Dunhuang.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine

Index iconographique :
Personnage : fumeur



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Sans titre]

Charles Nouette

AP12499

Ancien numéro : sans numéro

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 18 ; L. 24 m

Commentaire

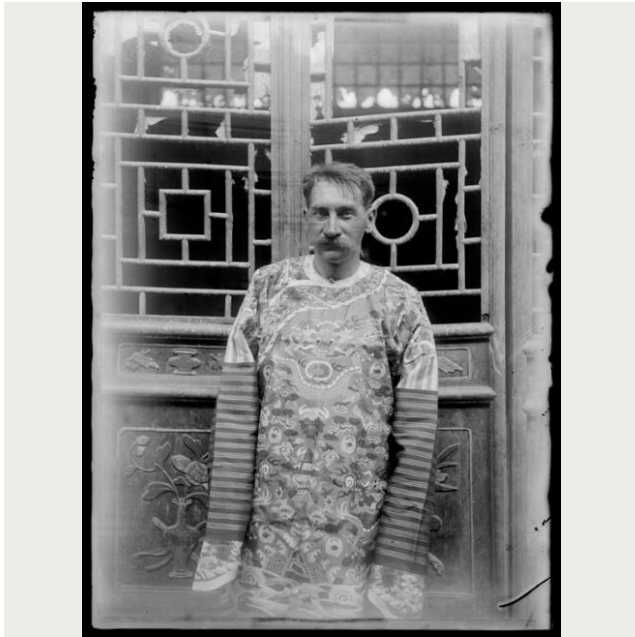
Dans la même fumerie que celle apparaissant sur le cliché AP12498 reconnaissable au sac pendu au mur, dont les poches servent à ranger divers objets parmi lesquels un éventail, un chasse-mouches, une mèche de faux cheveux, une aiguille ou raclette pour nettoyer le fourneau de la pipe, etc. et aux quatre rouleaux verticaux illustrés de trois scènes chacun, très indistinctes mais dont l'une semble être un

tribunal. Ce sont deux photographies associées montrant la même femme chinoise (pieds bandés) avant et/ou après avoir fumé, et en train de fumer : d'un côté elle tient un éventail, de l'autre elle paraît aspirer une bouffée de la drogue. Près d'elle, un bol en porcelaine peut-être rempli de thé et un plateau sur lequel sont posés tous les outils nécessaires à la préparation de l'opium, dont la lampe à huile.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine

Index iconographique :
Personnage : fumeur



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Sans titre]

Paul Pelliot

AP12500

Ancien numéro : sans numéro

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 18 ; L. 24 m

Commentaire

Ce membre de la mission, déguisé en mandarin et manifestement dans un costume qui n'est pas à sa taille, devant une porte au décor typiquement chinois, doit être Nouette. En revanche, ne figurent ni lieu, ni date. En fait, la photographie pourrait avoir été prise n'importe où en Chine proprement dite ou au

Xinjiang, dont des bâtiments officiels sont réalisés selon les normes chinoises de l'époque. Outre le décor en treillis géométrique des parties hautes, le reste est sculpté en bas relief de motifs chinois de bon augure.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine

Index iconographique :

Portrait

Index des personnes photographiées :
Charles Nouette



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Kia-yu-koan [Jiayuguan], la porte de la grande muraille avant Sou-tcheou [Jiuquan]

Charles Nouette

AP8245

Ancien numéro : 717

Prise de vue entre le 18 et le 20 juin 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

La mission a quitté définitivement Dunhuang le 8 juin 1908. Jiayuguan, 嘉峪關, « la passe de la vallée fertile », avec son fort, est située un peu au nord de Jiuquan, 酒泉, dans la province du Gansu, 甘肅. Elle est à environ 370 km de Dunhuang. Localisée dans le corridor du Hexi, la passe était un endroit idéal pour le contrôle des mouvements dans cette région. On l'appelle « la première et puissante passe sous le ciel », *tian xia di yi xiong guan*, 天下第一雄關, surnom qui lui a été donné sous la dynastie des Qing. Elle est à l'extrémité la plus occidentale de la Grande Muraille des Ming, *Changcheng*, 長城, dont l'extrémité orientale, « la passe de la montagne et de la mer », *shanhai guan*, 山海關, se trouve dans la province du Hebei, 河北. Une troisième passe, tout aussi

remarquable, est celle de Juyongguan, non loin de Pékin. La porte monumentale du fort fait l'objet du premier cliché après le départ de Dunhuang. Contrairement aux deux autres forteresses bâties en briques ou pierres jointoyées au moyen d'un mortier au riz gluant, celle-ci est en terre damée que sa nature particulière et la technique utilisée pour le damage rendent des plus résistantes. Les murs très épais, hauts d'environ 10 m, présentent un léger fruit. Il y a une enceinte extérieure avec quatre tours d'angle et un mur d'enceinte intérieure. La porte massive est surmontée d'une tour centrale à trois étages et à avant-toits incurvés. Voir pour ce site, AP8378-8381.

Index

Localisation de la prise de vue :

Chine → Gansu → Jiuquan → Jiayuguan

Index iconographique :

Architecture : muraille, porte



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Kia-yu-koan [Jiayuguan], la porte de la grande muraille avant Sou-tcheou [Jiuquan]

Charles Nouette

AP8246

Ancien numéro : 718

Prise de vue entre le 18 et le 20 juin 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

« La Grande Muraille des Ming est un chef-d'œuvre absolu [...] elle offre [...] un exemple parfait d'architecture intégrée au paysage » (UNESCO, World Heritage Centre ; <https://whc.unesco.org>). La Grande Muraille a été construite en plusieurs étapes, au gré des nécessités imposées par les dangers d'invasion ou d'empiètement sur le territoire chinois. Les premiers tronçons ont été réalisés à l'époque des Printemps et Automnes et des Royaumes combattants (VII^e-IV^e siècles avant notre ère ; questions d'empiètement et d'invasions). Les travaux effectués par Qin Shihuangdi (247-221 avant notre ère) sont dits avoir été colossaux, mais aucun document écrit ou archéologique ne l'atteste avec suffisamment de certitude et précision (protection contre les Xiongnu, 匈奴). Des travaux de restauration, connexion entre les tronçons et

extensions, ont été accomplis sous le règne de Han Wudi (141-87 avant notre ère ; toujours pour se protéger des Xiongnu). Les dynasties suivantes furent moins attentives, mais après le traumatisme subi par l'invasion et la conquête de l'ensemble du territoire par les Mongols Yuan (1279-1368), les travaux reprirent. C'est en effet sous les Ming (1368-1644), que la Grande Muraille acquiert la configuration qu'on lui connaît aujourd'hui. Ces travaux étaient destinés à empêcher les Mongols et Mandchous de pénétrer en Chine. Sage et utile précaution mais qui finalement s'avéra inopérante du fait du choix – dans des circonstances il est vrai difficiles – du général Ming, Wu Sangui, 吳三桂, de se ranger du côté des Mandchous en leur permettant de passer par la porte du fort de Shanhaiguan en 1644. Voir pour ce site, AP8378-8381.

Index

Localisation de la prise de vue :

Chine → Gansu → Jiuquan → Jiayuguan

Index iconographique :

Architecture : muraille, porte



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Sou-tcheou [Suzhou], stèle mongole Wen-chou-chan [Wenshushan]

Charles Nouette

AP8378

Ancien numéro : 720

Prise de vue le 21 juin 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Wenshu shan, 文殊山, « la montagne de Wenshu », se trouve à environ 25-30 km au sud-ouest de Jiuquan, 酒泉. D'après les *Carnets* (p. 312), un grand nombre de temples ont été édifiés sur la première chaîne de montagnes. Ce que les *Carnets* ne précisent pas, c'est que de nombreuses grottes ont été creusées là, lesquelles sont accompagnées de presque autant de temples. L'endroit fut en effet un site religieux important sous les Wei, Sui et Tang. La plupart des établissements furent détruits en 1865. Ceux qu'a visités Paul Pelliot et que l'on visite encore sont des restaurations où résidaient alors des moines tibétains, bouddhistes et taoïstes. La stèle mongole, ce qui veut dire de la dynastie Yuan, est placée dans un de ces temples. Plusieurs stèles de 1821 étaient disposées dans la cour du *Huisi gong*, 惠嗣宮 et avaient été érigées pour commémorer la restauration

de ce temple. La stèle « mongole » découverte le 20 juin l'a été dans un autre temple proche, peut-être le pavillon de Guanyin, *Guanyin ge*, 觀音閣, dont il est question dans le fragment de texte relevé par Pelliot sur une de ces stèles (p. 313). Cependant, s'il existe encore de nos jours un *Guanyin dian*, 觀音殿, sur le site, on n'y rencontre ni le *Huisi gong*, ni aucun autre nom susceptible de correspondre au « K'ing-yi-sseu » (*Qingyi si* ?), qui serait d'après Pelliot à côté du *Huisi gong* et dont il semble penser qu'il est un autre nom du *Guanyin ge* (p. 313). En tout état de cause, l'omission des caractères pour cette appellation rend l'identification hasardeuse. Néanmoins, c'est bien dans ce temple, tout proche du *Huisi gong*, qu'à côté de stèles modernes fut découverte la stèle Yuan. Voir AP8379-8381.

Bibliographie

Pelliot, 2008, p. 312.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Jiuquan

Index iconographique :
Inscription : en mongole ; sculpture : ronde bosse, stèle



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Sou-tcheou [Suzhou], stèle mongole Wen-chou-chan [Wenshushan]

Charles Nouette

AP8379

Ancien numéro : 721

Prise de vue le 21 juin 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

La stèle gravée des deux côtés, l'un en chinois, l'autre en mongol, est tombée de sa base-tortue et a perdu son couronnement, e, 額, aux dragons enlacés. Voir AP8197. Le cliché AP8380 est identique.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Jiuquan

Index iconographique :
Inscription : en mongole ; sculpture : ronde bosse, stèle



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Sou-tcheou [Suzhou], stèle mongole Wen-chou-chan [Wenshushan]

Charles Nouette

AP8380

Ancien numéro : 722

Prise de vue le 21 juin 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Il semble que Nouette ait eu du mal à prendre une bonne photo car finalement ces trois clichés sont tous aussi peu lisibles.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Jiuquan

Index iconographique :
Inscription : en mongole ; sculpture : stèle



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Sou-tcheou [Suzhou], stèle mongole pendant l'estampage

Charles Nouette

AP8381

Ancien numéro : 723

Prise de vue le 21 juin 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Carnets (p. 313) : Nouette et Ting sont allés photographier (voir AP8378-80) et estamper la stèle. Si les photographies ne semblent pas avoir été très réussies, en revanche, il est rapporté que les estampages sont de bonne qualité. Dans cet espace qui ressemble à une sorte de débarras, deux statues de *bodhisattva* assis sur un trône de lotus ont été

remisées et paraissent de belle qualité. Dans le coin à gauche, on s'affaire à l'estampage. Nouette est probablement un des deux personnages accroupis autour de la stèle et dont on ne voit pas le visage. Ting est peut-être celui qui est debout et regarde tout ce monde s'activer.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Jiuquan

Index iconographique :
Estampage ; inscription : en mongole ; personnage : estampeur ; sculpture : ronde bosse, stèle



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Kantcheou [Zhangye], gué à l'ouest sur le Hei-ho [Heihe]

Charles Nouette

AP8382

Ancien numéro : 724

Prise de vue le 27 juin 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Il y a environ 200 km entre Suzhou et Zhangye, 張掖. Mais c'est le 27 juin que la mission franchit la rivière noire, Heihe, 黑河 (*Carnets*, p. 315). L'eau vient du sud et passe sous les dunes alimentant des marécages où l'on fait paître les troupeaux.

Bibliographie

Pelliot, 2008, p. 315.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Zhangye

Index iconographique :
Animal : âne, cheval ; paysage : gué, rivière ; véhicule : charrette



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Kantcheou [Zhangye], gué à l'ouest sur le Hei-ho [Heihe]

Charles Nouette

AP8383

Ancien numéro : 724bis

Prise de vue le 27 juin 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

On peut aisément mesurer par ces deux clichés (avec AP8382) combien le transport était ardu. Ici un cheval se rebiffe.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Zhangye

Index iconographique :
Animal : âne, cheval ; paysage : gué, rivière ; véhicule : charrette



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Kantcheou [Zhangye], le Khan de Kara Char [Karachahr]

Charles Nouette

AP8384

Ancien numéro : 725

Prise de vue le 2 juillet 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Le 2 juillet 1908, ils sont sur le point de partir pour Wuwei. Pendant leur séjour à Zhangye, le prince mongol des Torgout du Youldouz, prince de Karachahr, est venu leur rendre visite. Il venait de Xining, 西寧, dans la province du Qinghai, 青海.

Nouette prend alors deux photographies de ce prince. Pour la première, il pose assis seul en magnifique costume de mandarin, tandis qu'un curieux avance sa tête derrière un pilier.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Zhangye

Index iconographique :
Personnage : Khan ; portrait



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Kantcheou [Zhangye], le Khan de Kara Char [Karachahr]

Charles Nouette

AP8385

Ancien numéro : 725bis

Prise de vue le 2 juillet 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Cette fois, le prince est entouré d'une partie de sa suite et il a changé de costume. Tout à fait à gauche, on aperçoit Pelliot.

Index

Localisation de la prise de vue :

Chine → Gansu → Zhangye

Index iconographique :

Personnage : Khan ; portrait

Index des personnes photographiées :

Paul Pelliot



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Leang-tcheou [Wuwei], la mission d'Ollone au départ, 9 juillet 1908 [au premier plan : Paul Pelliot, Henri d'Ollone]

Charles Nouette

AP8396

Ancien numéro : 728

Prise de vue le 9 juillet 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Cette nouvelle étape est à environ 245 km de Zhangye. Leang-tcheou, est l'ancien nom de Wuwei, 武威. Pelliot a appris le 19 juin à Suzhou qu'une dépêche était arrivée demandant des nouvelles de la mission ; il est informé le 21 juin que la dépêche venait d'Henri d'Ollone. Rendez-vous est pris pour une rencontre à Wuwei, laquelle a lieu le 7 juillet. D'Ollone est un militaire français détaché en 1903 auprès du ministère de l'Instruction publique et membre de la Société française de géographie, qui a dirigé une mission en Chine : partant de Hanoï en

1906, il arrive à Pékin en 1908 en passant par le Yunnan, Sichuan, Gansu, Ningxia et la Mongolie. Très heureux de cette rencontre, Pelliot note cependant que les résultats des travaux de cette mission lui semblent moins riches que ne l'avaient laissé supposer les quelques annonces déjà publiées. Le matin du 9 juillet, D'Ollone part pour le Ningxia, 寧夏, environ 300 km plus avant vers l'est, mais plus au nord que l'itinéraire de la mission Pelliot, qui elle descend vers Xi'an.

Index

Localisation de la prise de vue :

Chine → Gansu → Wuwei

Index iconographique :

Animal : cheval ; architecture : maison ; paysage : rue ;

personnage : cosaque

Index des personnes photographiées :
Henri d'Ollone
Paul Pelliot



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Leang-tcheou [Wuwei, Shibeigou], stèle de Si-ning-wang [Stèle commémorative du roi de Xining, *Xining Wangxin Dugong*]

Charles Nouette

AP8394

Ancien numéro : 726

Prise de vue le 10 juillet 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

D'Ollone avait pu consulter lors de son séjour à Wuwei un ouvrage d'étude de la province du Gansu, *Wuliang kao*, 五凉考, dont le premier chapitre est consacré à Wuwei, *Wuwei xianzhi*, 武威縣志. Lorsqu'il quitte Wuwei, Pelliot s'y plonge à son tour, toujours friand des informations que l'on peut glaner dans ces sortes de chroniques locales. Deux stèles en particulier l'intéressent, dont l'une est donnée avec son emplacement, *Yongchang pu*, 永昌堡, et l'autre sans. Il se rend au lieu indiqué, mais ne trouve rien pour la première. En revanche, 20 *lis* (10 km) au

nord de Wuwei, il découvre la seconde, celle du roi de Xining, *Xining wang*, 西寧王. Le site a pour nom *Shibeigou*, 石碑溝, le « ravin aux stèles de pierre ». La stèle est immense, posée sur une énorme tortue, monolithe en bon état et a toujours son couronnement. Elle est enchâssée dans un pavillon dressé sur un monticule et devant est placée une sorte d'échafaudage permettant de disposer des lampes d'offrande car on lui rend un culte le quinzième jour du premier mois (*Carnets*, p. 325).

Bibliographie

Pelliot, 2008, p. 325.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Shibeigou → Stèle commémorative du roi de

Xining



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Leang-tcheou [Wuwei, Shibeigou], stèle de Si-ning-wang [Stèle commémorative du roi de Xining, *Xining Wangxin Dugong*]

Charles Nouette

AP8395

Ancien numéro : 727

Prise de vue le 10 juillet 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Le titre complet de la stèle est *Da yuan chici zhweifeng xining wang shendao beimei*, 大元敕賜追風西寧王神道碑銘 : « Stèle commémorative du roi de Xining, titre qui fut octroyé à titre posthume par ordre impérial de la dynastie Yuan ». Elle a été rédigée et inscrite en 1362 sur ordre de l'empereur Huizong, 惠宗, par Wei Su, 危素 (1302-1372). Elle célèbre un certain Xindu gong, 忻都公, fils de Atai Buqa, 阿台不花, des Ouïgours de l'Ouest et père de Han Luan, 翰栾. Atai Buqa avait accompagné le grand ministre de Khubilai, Huochiaer Dejin, 火赤哈兒的斤, au sud-est de Tourfan au Xinjiang afin d'assurer la défense et la sécurité de la région. Le grand ministre mourut sur le champ de bataille et son fils Niulin Dejin, 紐林的斤, qui était roi de Gaochang (Tourfan), lui succéda mais

partit jouer le même rôle à Yongchang, 永昌, tout près de Wuwei avec Xindu gong à ses côtés. Un peu plus tard, son père, Atai Buqa, vint aussi résider à Yongchang. Han Luan, le fils de Xindu gong, obtint un poste officiel et c'est sans doute lors du décès de son père aux alentours de 1362 que l'empereur Huizong, reconnaissant l'œuvre accomplie par les Ouïgours dans le couloir du Hexi et pour l'établissement de la dynastie, en particulier par Xindu gong, décida de lui conférer ce titre posthume de roi de Xining (Xining est actuellement la capitale de la province du Qinghai). La stèle est inscrite en chinois sur le recto et en mongol sur le verso. Le 10 juillet 1908, l'estampage a pu être réalisé.

Index

Localisation de la prise de vue :

Chine → Gansu → Shibeigou → Stèle commémorative du roi de Xining

Index iconographique :

Sculpture : stèle



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Kou-lang-hien [Gulang], grande rue passant par la porte de l'enceinte

Charles Nouette

AP8397

Ancien numéro : 729

Prise de vue le 13 juillet 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Gulang, 古浪縣, se trouve à 150 km environ au sud-est de Wuwei. Le petit paragraphe consacré à cette journée du 13 juillet 1908 dans les *Carnets* indique bien que ce ne fut guère qu'une étape sans grand intérêt. L'enceinte et sa porte monumentale sont impressionnantes, l'appareillage soigné du mur ayant bien résisté, mais la tour à deux étages, sans doute moins élaborée, est en piteux état. De telles fortifications pour une ville plutôt modeste ne sont pas surprenantes en Chine car tout espace habité y

est toujours défini, à l'échelle de la résidence, de l'agglomération ou du pays par un espace intérieur et un espace extérieur. On notera le contraste entre le gamin loqueteux qui regarde le photographe et l'architecture de la porte. Sur la gauche, des pans de murs pourraient correspondre à un tronçon de la Grande Muraille. Voir AP8398. En 1927, un tremblement de terre a ravagé Gulang, mais depuis les tours ont été reconstruites.

Index

Localisation de la prise de vue :

Chine → Gansu → Gulang

Index iconographique :

Animal : âne ; architecture : porte ; paysage : rue ; personnage : enfant



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Koulang-hien [Gulang], grande rue passant par la porte de l'enceinte

Charles Nouette

AP8398

Ancien numéro : 730

Prise de vue le 13 juillet 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Prise sous la voûte de la porte, la photographie permet d'apercevoir quelques-unes des maisons de Gulang. Les traces des roues de chariots mettent bien en évidence l'absence de tout pavage. Au loin, les montagnes sur lesquelles – semble-t-il – courent

les murs de la Grande Muraille. C'est peut-être en effet à la hauteur de Gulang que la continuité est rompue avec un court tronçon datant des Han et un autre nettement plus long datant des dynasties Liao et Jin (XI^e-XIII^e siècle). Voir AP8399.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Gulang

Index iconographique :
Architecture : porte, ville ; paysage : rue



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Koulang-hien [Gulang], un coin du pays et la Grande Muraille

Charles Nouette

AP8399

Ancien numéro : 731

Prise de vue le 13 juillet 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Difficile à interpréter, ce cliché est sans doute pris à l'extérieur de Gulang et la portion de mur, dont une partie apparaît sur le cliché AP8397, appartient peut-

être à l'un des deux tronçons de la Grande Muraille qui subsistent incomplets (l'un très court, l'autre nettement plus long) dans cette région.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Gulang

Index iconographique :
Animal : âne ; architecture : muraille ; paysage : montagne, route



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Lantcheou [Lanzhou], école d'Arts et Métiers, le four de verrier

Charles Nouette

AP8459

Ancien numéro : 732

Prise de vue entre le 17 juillet et le 2 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

De Gulang, où ils ne sont restés qu'un seul jour, jusqu'à Lanzhou, la distance est d'environ 120 km. Rien de bien intéressant, pas même des stèles. Arrivés le 17 juillet 1908, ils n'en repartiront que le 3 août. Les Occidentaux sont très présents à Lanzhou en raison de l'impulsion économique donnée depuis 1905 par le mandarin d'origine belge Paul Splingaerd, en chinois, *Lin Fuchen*, 林脯臣, qui travaille en étroite collaboration avec le *daotai*, 道台,

l'intendant de région Peng, 彭 et le vice-roi Sheng Yun, 升允 : mines de cuivre et d'or, analyses chimiques, fabrique de draps, etc. À l'École des arts et métiers, *Kuangwuju*, 礦物局, on enseigne l'anglais, le français, le chinois, le japonais et le tibétain. Les fours de verriers et les artisans qui y travaillent ne font rien de bon (« nuls pour le verre », d'après les *Carnets*, p. 333-334).

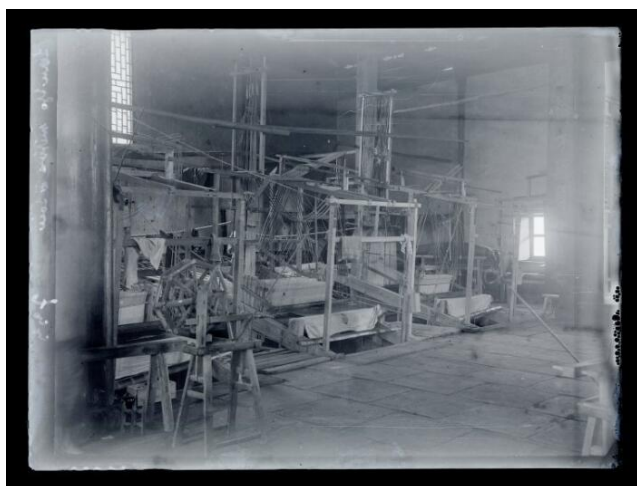
Bibliographie

Pelliot, 2008, p. 333-334.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Lanzhou

Index iconographique :
Personnage : verrier



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Lantcheou [Lanzhou, Kuangwuju, école d'Arts et Métiers], les métiers à soie

Charles Nouette

AP8460

Ancien numéro : 733

Prise de vue entre le 17 juillet et le 2 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

De Gulang, où ils ne sont restés qu'un seul jour, jusqu'à Lanzhou, la distance est d'environ 120 km. Rien de bien intéressant, pas même des stèles. Arrivés le 17 juillet 1908, ils n'en repartiront que le 3 août. Les Occidentaux sont très présents à Lanzhou en raison de l'impulsion économique donnée depuis 1905 par le mandarin d'origine belge Paul Splingaerd, en chinois, *Lin Fuchen*, 林脯臣, qui travaille en étroite collaboration avec le *daotai*, 道台,

l'intendant de région Peng, 彭 et le vice-roi Sheng Yun, 升允 : mines de cuivre et d'or, analyses chimiques, fabrique de draps, etc. À l'École des arts et métiers, *Kuangwuju*, 礦物局, on enseigne l'anglais, le français, le chinois, le japonais et le tibétain. Les métiers à tisser viennent de la province du Sichuan, ils sont remarquables (d'après les *Carnets*, p. 333-334). Voir AP8461-62.

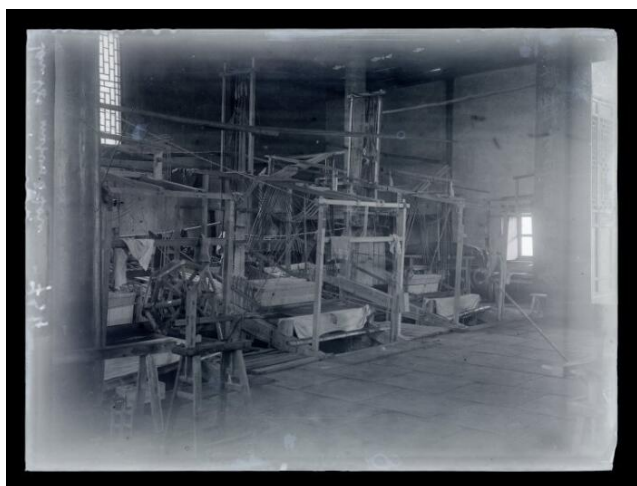
Bibliographie

Pelliot, 2008, p. 333-334.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Lanzhou → École des arts et métiers

Index iconographique :
Métier à soie



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Lantcheou [Lanzhou, Kuangwuju], école d'Arts et Métiers, les métiers à soie

Charles Nouette

AP8461

Ancien numéro : 734

Prise de vue entre le 17 juillet et le 2 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Même cliché que AP8460.

Index

Localisation de la prise de vue :

Chine → Gansu → Lanzhou → École des arts et métiers

Index iconographique :

Métier à soie



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Lantcheou [Lanzhou, Kuangwuju], école d'Arts et Métiers, [les] métiers à tapis

Charles Nouette

AP8462

Ancien numéro : 735

Prise de vue entre le 17 juillet et le 2 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

De Gulang, où ils ne sont restés qu'un seul jour, jusqu'à Lanzhou, la distance est d'environ 120 km. Rien de bien intéressant, pas même des stèles. Arrivés le 17 juillet 1908, ils n'en repartiront que le 3 août. Les Occidentaux sont très présents à Lanzhou en raison de l'impulsion économique donnée depuis 1905 par le mandarin d'origine belge Paul Splingaerd, en chinois, *Lin Fuchen*, 林脯臣, qui travaille en étroite collaboration avec le *daotai*, 道台,

l'intendant de région Peng, 彭 et le vice-roi Sheng Yun, 升允 : mines de cuivre et d'or, analyses chimiques, fabrique de draps, etc. À l'École des arts et métiers, *Kuangwuju*, 礦物局, on enseigne l'anglais, le français, le chinois, le japonais et le tibétain. Les métiers à tisser viennent de la province du Sichuan, ils sont remarquables (d'après les *Carnets*, p. 333-334). Voir AP8461-62.

Bibliographie

Pelliot, 2008, p. 333-334.

Index

Localisation de la prise de vue :

Chine → Gansu → Lanzhou → École des arts et métiers

Index iconographique :

Métier à tapis



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Lantcheou [Lanzhou], une porte de la ville à l'entrée du pont

Charles Nouette

AP8463

Ancien numéro : 736

Prise de vue entre le 17 juillet et le 2 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Il a beaucoup plu ces derniers jours et le dallage approximatif des rues transforme la terre en boue. Mais il est question de les macadamiser et d'ajouter des trottoirs dallés (*Carnets*, p. 332). On entre dans la ville par un pont de bateaux (AP8470) sur le fleuve Jaune. Les portes de l'enceinte se trouvent au-delà

des trois *pailou*, 牌樓, successifs (portiques d'honneur décoratif) photographiés ici et que l'on aperçoit sur le cliché AP8470. L'aspect du sol permet de comprendre comment la pluie peut transformer la rue en « gadoue ».

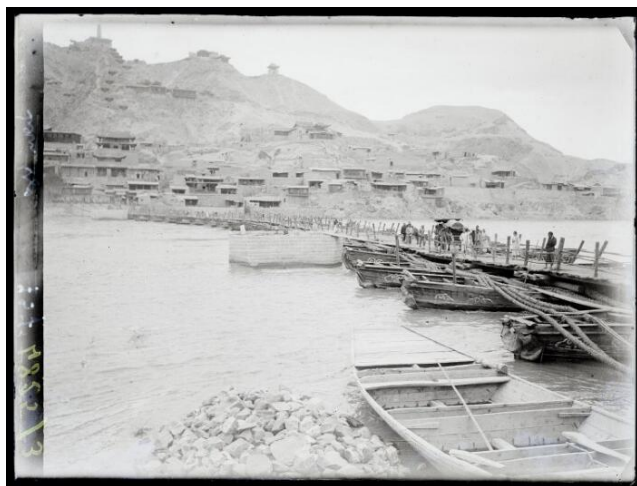
Bibliographie

Pelliot, 2008, p. 332.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Lanzhou

Index iconographique :
Architecture : porte ; inscription : en chinois ; paysage : rue ;
véhicule : charrette



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Lantcheou [Lanzhou, pont]

Charles Nouette

AP8464

Ancien numéro : 737

Prise de vue entre le 17 juillet et le 2 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Cette vue du pont de bateaux fait face à la rive sud du fleuve, la plus grande partie de la ville occupe la rive nord. Les montagnes sont nombreuses sur la rive sud et celle au pied de laquelle commence le

pont est appelée la Pagode blanche, *Baita shan*, 白塔山. On peut voir ici deux des quatre piles déjà construites pour la réalisation du nouveau pont (voir AP8470). Voir AP8568 et AP8467-68.

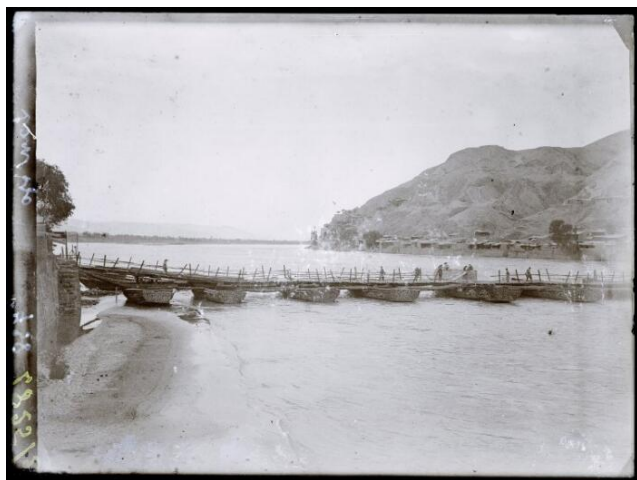
Index

Localisation de la prise de vue :

Chine → Gansu → Lanzhou

Index iconographique :

Architecture : pont, ville ; paysage : rivière ; véhicule : bateau



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Lantcheou [Lanzhou, pont]

Charles Nouette

AP8568

Ancien numéro : 738

Prise de vue entre le 17 juillet et le 2 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Le cliché est pris cette fois depuis l'ouest et proche de l'arrivée sur la rive nord. On aperçoit une des piles pour le futur nouveau pont et quelques personnes semblent s'y affairer.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Lanzhou

Index iconographique :
Architecture : pont ; paysage : rivière



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Lantcheou [Lanzhou], la rue allant du port à la porte ouest

Charles Nouette

AP8465

Ancien numéro : 740

Prise de vue entre le 17 juillet et le 2 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

La ville de Lanzhou, capitale de la province du Gansu, possède quatre portes orientées selon les points cardinaux. Cette rue est une rue marchande : d'un côté de larges corbeilles contenant des céréales

(?) et un mouton très occupé à s'alimenter, de l'autre ce qui doit être un étal de boucher avec des quartiers de viande suspendus.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Lanzhou

Index iconographique :
Architecture : maison ; paysage : rue



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Lantcheou [Lanzhou], la porte voisine de notre t'ien (auberge, dian, 店)

Charles Nouette

AP8466

Ancien numéro : 741

Prise de vue entre le 17 juillet et le 2 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

De toute évidence, cette porte surmontée d'une belle tour à trois étages et avant-toits recourbés n'est pas celle qui se trouve dans l'axe du pont de bateaux, la porte nord. Ce n'est pas non plus la porte ouest

assez semblable, mais percée d'un moins grand nombre de « fenêtres ». Il s'agit donc soit de la porte sud, soit de la porte est, car on ne sait dans quel quartier de la ville ils ont logé.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Lanzhou

Index iconographique :
Architecture : porte



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Lantcheou [Lanzhou], passage du pont par les chaudières destinées aux mines de cuivre

Charles Nouette

AP8467

Ancien numéro : 742

Prise de vue entre le 17 juillet et le 2 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Le premier cliché est AP8468, les chaudières destinées aux mines de cuivre font partie du développement industriel engagé à Lanzhou dès 1905 (voir AP8459). Le convoi se dirige vers la rive sud.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Lanzhou

Index iconographique :
Architecture : pont, ville ; paysage : rivière



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Lantcheou [Lanzhou], passage du pont par de lourdes chaudières

Charles Nouette

AP8468

Ancien numéro : 743

Prise de vue entre le 17 juillet et le 2 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Lanzhou

Index iconographique :
Architecture : pont ; paysage : rivière



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Lantcheou [Lanzhou], l'entrée du pont, porte nord ; les piliers d'amarrage datent du x^e siècle

Charles Nouette

AP8469

Ancien numéro : 744

Prise de vue entre le 17 juillet et le 2 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

La traversée du fleuve était un enjeu important et l'on a cherché le moyen d'y parvenir depuis la dynastie des Han. Ce furent d'abord des radeaux en peaux de mouton et de bœuf. Mais bientôt, ces moyens se révélèrent insuffisants et sous les Ming, on se décida à construire un pont de bateaux. En 1385, un pont de vingt-cinq bateaux en bois est mis en chantier à un endroit où le fleuve est relativement calme. Afin de

fixer ce complexe assemblage, on a coulé de part et d'autre de la rive deux colonnes en fer portant le nom gravé de l'empereur Hongwu, 洪武 (1368-1398), initiateur du projet. Ce sont deux de ces piliers qui ont été photographiés. L'un d'eux, bien qu'ayant perdu la plus grande partie de son couronnement, a été préservé et dressé à l'est de l'actuel pont de fer remplaçant l'antique pont de bateaux (voir AP8470).

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Lanzhou

Index iconographique :
Architecture : pont ; paysage : rue



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Lantcheou [Lanzhou], vue panoramique du côté ouest de la ville

Charles Nouette

AP8470

Ancien numéro : 745

Prise de vue entre le 17 juillet et le 2 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

En 1907, le remplacement de ce pont de bateaux par un pont en fer avait déjà été décidé et lancé, financé par les Qing, conçu par les Américains et construit par les Allemands et les Chinois. Le vice-roi Sheng Yun (AP8459) entreprend des négociations avec les Allemands et finalement un accord est obtenu en 1906. Le transport des matériaux nécessitera

beaucoup de temps et Sheng Yun attend que tout soit arrivé avant d'envoyer un mémoire à l'empereur qui donne son accord. Les travaux débutent en avril 1908. Cet édifice est le premier pont permanent construit sur le fleuve Jaune. Appelé *Zhongshan qiao*, 中山桥, il a été conservé bien que nombre d'autres ponts aient été construits depuis à Lanzhou.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Lanzhou

Index iconographique :
Architecture : pont, ville ; paysage



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], Lantcheou [Lanzhou], pont pour piétons sur un torrent à sec

Charles Nouette

AP8471

Ancien numéro : 746

Prise de vue entre le 17 juillet et le 2 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Au pied de la montagne Gaolan, 皋蘭山, versant nord, selon la légende, cinq sources ont surgi lorsque sous les Han, le général Huo Qubing, 霍去病, eût frappé le sol de son fouet. L'une d'elles semble avoir servi à alimenter les résidents et offert de l'eau pour l'irrigation. Il est possible que le « torrent » soit le canal d'irrigation de cette source, à sec au moment

de la photographie. Le pont couvert a une forme très caractéristique, qui explique sans doute qu'il existe toujours (bien que restauré) enjambant des eaux canalisées. Il a été intégré aujourd'hui dans un site touristique appelé le parc des Cinq Sources, *Wuquanshan gongyuan*, 五泉山公園, au sud-est de Lanzhou, non loin en effet du Gaolan shan.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Lanzhou

Index iconographique :
Architecture : maison, pont ; paysage : torrent



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu, entre Lanzhou et Pingliang ?], ruches d'abeille

Charles Nouette

AP8400

Ancien numéro : 748

Prise de vue entre le 2 et le 11 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

La mission a quitté Lanzhou le 3 août en direction de X'ian, 西安, dans la province du Shaanxi, 陝西, à environ 630 km à l'est et légèrement plus au sud. Pingliang, 平涼, où ils resteront entre le 11 et le 13 août 1908, est à peu près à mi-chemin. Avant d'arriver à Pingliang, deux clichés ont été pris : le premier, celui-ci, est impossible à localiser en dépit

du détail des différentes étapes donné dans les *Carnets* (p. 334-335). Les ruches sont construites en argile ou peut-être en pisé, pas très grandes et adossées au mur. Cette technique est répandue dans divers pays et manifestement dans cette région du Gansu.

Bibliographie

Pelliot, 2008, p. 334-335.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Lanzhou à Pingliang

Index iconographique :
Architecture : maison ; ruche



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu, entre Lanzhou et Pingliang ?], le loess

Charles Nouette

AP8401

Ancien numéro : 749

Prise de vue entre le 2 et le 11 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Ce deuxième cliché ne peut pas être plus localisé que le AP8400. Le plateau de loess, *huangti gaoyuan*, 黄土, qui couvre une bonne partie de la Chine du Nord, a joué un rôle capital dans la naissance de la civilisation chinoise. Les 5 464 km de long du fleuve Jaune, *Huang he*, 黄河, font qu'il traverse un grand nombre de régions, dont la zone nord-est du Gansu. Le fleuve, qui véhicule dans ses

eaux les sédiments éoliens venus du désert de Gobi depuis le Quaternaire, a livré à la suite de ses inondations et changements de cours une terre particulièrement riche qui est au cœur de ce que l'on appelle « la plaine centrale », *Zhong yuan*, 中原, un des berceaux majeurs de la naissance et du développement de la civilisation chinoise.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Lanzhou à Pingliang

Index iconographique :
Paysage



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Gansu], P'ing-liang [Pingliang], pierre sculptée au temple de Si-wang-mou [Xiwangmu, Wangmugong]

Charles Nouette

AP8407

Ancien numéro : 750

Prise de vue le 15 août 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

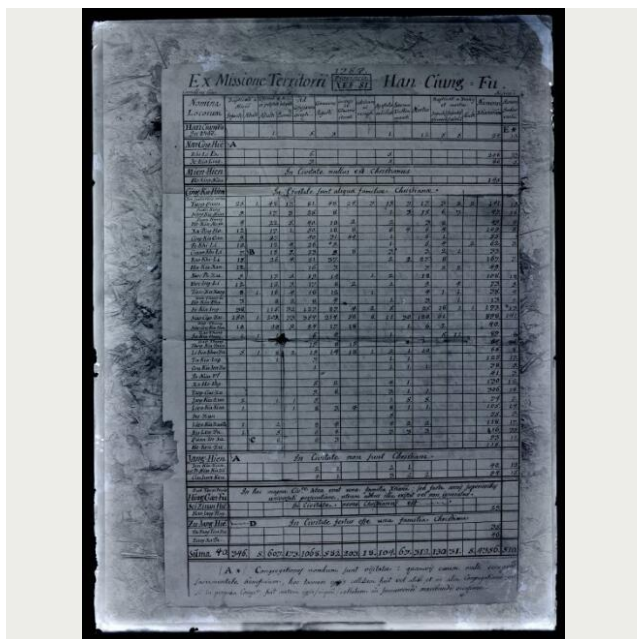
Le 11 août 1908, ils arrivent à Pingliang (AP8400). Le 12 août, Pelliot se rend au *Kongtong shan*, 崆峒山II, à 30 *lis* (15 km) vers l'ouest, site taoïste renommé où l'empereur Jaune, Huangdi, 黃帝, a sollicité l'enseignement de l'immortel Guangchengzi, 廣成子 (célèbre anecdote contée dans le Zhuangzi, 莊子, chapitre 11, *Zaiyou*, 在宥). On apprend que tout au long de la pente sont construits divers temples taoïstes, dont un consacré à Xiwangmu, *Wangmugong*, 王母宮. Mais Pelliot ne fait que le mentionner et se rend dans celui des « Questions sur le dao », *Wendao gong*, 問道宮, dont le nom est une allusion directe à l'anecdote du Zhuangzi et y découvre deux stèles qui l'intéressent. Le 15 août, le *Wangmugong* qu'il visite se trouve à 75 km au sud-

est de Pingliang, 平涼市, et à 1 km de Jingchuan, 涇川. Sous le promontoire du mont Huizhong, 回中山, se dresse le palais de Xiwangmu, creusé dans la paroi qui est en réalité une grotte. La légende dit que c'est là que l'empereur Mu des Zhou de l'Ouest, *Xi Zhou mu wang*, 西周穆王, et *Wudi*, 漢武帝, des Han antérieurs seraient venus rendre visite à la Reine mère de l'ouest, Xiwangmu, 西王母. La grotte est endommagée et contient des statues de diverses époques. Elle a subi de multiples restaurations et l'on a depuis construit de nombreux pavillons sur les pentes. Le morceau de dalle photographié pourrait représenter un *makara*, chin. *mojie*, 魔竭, de l'époque Qing.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Gansu → Pingliang → Palais de la Reine-mère de l'Ouest

Index iconographique :
Sculpture : bas-relief



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

Li-an-fou, liminaire archive recto

Charles Nouette

AP8422

Ancien numéro : 986

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélantino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 18 ; L. 24 m

Commentaire

Pour la traduction de ce texte rédigé en latin que soient vivement remerciés le père Joseph Ruellen des Missions étrangères de Paris (MEP) pour son aide savante et bienveillante, de même que le père Michel Masson, Institut Ricci et Jean-Pierre Duteil, enseignant en histoire moderne, université de Paris VIII pour l'identification des noms de lieux. Dans ce titre, ce qui doit être le nom de lieu, ainsi que le nom de ce qui est photographié sont loin d'être clairs. Nous verrons plus loin ce que l'on peut en penser (en fin de commentaire AP8423) et pour le moment nous nous intéresserons à ce feuillet et à l'autre (AP8423), qui le complète. C'est un rapport daté de 1787 qui concerne le nombre et les qualités diverses des chrétiens résidant dans les régions du territoire sous la juridiction de la mission de Hanzhong, 漢中, au sud de la province du Shaanxi, 陝西. Il a été rédigé par un prêtre franciscain dont le prénom, Camillus, évoque un choix personnel (de converti ?), tandis que son nom un peu surprenant, Ciao, et sa fonction de missionnaire qu'il inscrit sur le rapport pourraient être une italianisation de son nom chinois et une fonction que lui vaut peut-être le fait d'être le seul haut responsable à Hanzhong à cette

époque (voir la conclusion AP8423). Tous les noms de lieux qui figurent dans ce rapport sont transcrits de la sorte et bien entendu sans les caractères, ce qui les rend doublement difficiles à identifier.

On lit en titre : *Ex Missione Territorii* - 1787 - *Provincia x^{en} Si - Han = Ciung = Fu* (« Rapport de la Mission du territoire de Hanzhong, dans la province du Shaanxi, 1787 »). En dessous à gauche, *Camillus Ciao*, le nom du rédacteur, puis, tout à fait à droite, son titre, *Missi[onari]us*.

S'ensuit un tableau qui porte en « abscisse », en haut, de gauche à droite, treize cadres contenant diverses mentions et en ordonnée, à gauche, de haut en bas, quarante-cinq autres cadres avec des noms de lieux, ce qui est indiqué par celui du haut : *Nomina Locorum*. En mettant en rapport chacun de ces lieux et la définition offerte en haut des treize colonnes, on découvre le nombre ou l'absence de chrétiens répondant à chacune des définitions énoncées dans ces cadres. Ces définitions sont les suivantes : *Baptizati a Mi[ssiona]rio*, « Baptisés par le missionnaire », dont, *infantes et adulti* « enfants et adultes » ; *Confirmati a Mi[ssiona]rio ex potestate delegata*, « Confirmés par le missionnaire par pouvoir

délégué », dont *Adulti et Parvuli*, « adultes et petits-enfants » ; *Ad confessionem excepti*, « Reçus en confession » ; *Communione refecti*, « Ayant communié » ; *Confessi et Communione iterati*, « Se sont confessés et ont communié plusieurs fois » ; *Catechumeni recepti*, « Catéchumènes reçus » ; *Apostatæ reconciliati*, « Apostats réconciliés » ; *Extrema unctione muniti*, « Ayant reçu l'extrême-onction » ; *Mortui*, « Décédés » ; *Baptizati a Xtianis et mortui*, « Baptisés par des chrétiens et décédés », dont, *infantes Xtianorum*, *Infantes infidelium*, *Adulti*, « enfants de chrétiens, enfants d'infidèles et adultes ». Puis viennent les cadres « nombre de chrétiens » et « nombre des non-pratiquants », totaux regroupant toutes les spécificités dénombrées pour chaque localité.

Du côté des « ordonnées », on trouve les lieux importants suivis de *xian*, 縣, écrit *Hien* ou *Hie^u* en abréviation, district ou sous-préfecture, ou bien de *fu*, 府, préfecture (bien que ces subdivisions administratives n'aient pas eu forcément le même sens en 1787 qu'aujourd'hui), tous écrits en majuscule. Très peu de ces noms ont pu être identifiés correctement. Parmi les *Hien* ont pu être reconnus : *Nan-Cing-Hie^u*, à savoir *Nanzheng* (actuellement *Qu* 區, district et non plus *xian*), 南鄭區 ; *Mien-Hien*, à savoir *Mian xian*, 勉縣 ; *Cing-Ku-*

Hien, à savoir *Chenggu xian*, 城固線, et enfin *Jang-Hien*, à savoir *Yang xian*, 洋縣. Pour *Sci-Ziuan-Hie^u*, il est éventuellement possible de lire : *Shiquan xian*, 石泉縣 et de même, mais avec encore plus de doutes pour *Zu-Jang-Hie^u* : *Ziyang xian*, 紫陽縣 ou *Xunyang xian*, 旬陽縣. Parmi les *Fu*, le premier est celui de *Hanzhong*, 漢中府, mais le second, *Hing-Gan Fu*, n'a pu être identifié avec certitude, on peut toutefois supposer *Ankang*, 安康 (ancien nom *Xing-an*, 興安). Chacune de ces divisions administratives appelées *xian* / *Hien* est suivie des noms de divers bourgs, villages, « assemblées » et autres que l'on y rencontre. Hélas, aucun n'a pu être identifié correctement sauf peut-être le troisième avant la fin de la liste de *Chenggu xian* : *Ku-Leu-Pa* qui doit correspondre à *Guluba*, 古魯霸 et à la suite du *xian* de *Shiquan*, *Han-Jang-Ping*, qui est peut-être *Hanyangzhen*, 漢陽鎮. Certains *xian* sont pourvus d'une annotation en ligne. Par ailleurs, une accolade réunit des noms sous une lettre majuscule, A, B, C et D, la lettre E* se trouve quant à elle dans le cadre assigné au nombre de non-pratiquants. À chacune de ces lettres se rapporte un texte dont le premier est placé au bas de ce feuillet AP8422 et les suivants sur le feuillet AP8423. C'est à ce numéro que figurent les traductions de tous ces textes.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Shaanxi → Xi'an

Index iconographique :
Manuscrit



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

Li-an-fou, liminaire archive verso

Charles Nouette

AP8423

Ancien numéro : 987

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 18 ; L. 24 m

Commentaire

La mention *in urbe* sous Han-Ciung-Fu signifie « en ville ». La première ligne avec un commentaire direct est celle de Mien Hien : *In Civitate nullus est christianus*, « Aucun chrétien en ville ». Ensuite vient celle de Cing-Ku-Hien : *In civitate sunt aliquae familiae christianae*, « En ville quelques familles chrétiennes ». Dans le premier cadre en dessous de Cing-Ku-Hien est inscrit : *In suburbio orien[tali] Tung-Quan*, « Dans le faubourg oriental de Tung Qian ». Troisième ligne à commentaire, celle de Jang-Hien : *In civitate non sunt Christiani*, « En ville aucun chrétien ». Au-dessus de Hing-Gan-Fu est écrit : *sub territorio*, « sous le territoire / la juridiction de ». Un commentaire accompagne cette localité : *In hac magna ci[vita]te antea erat una familia Xtiania sed facta annis superioribus universali persecutione, utrum illa existat vel non, ignoratur*, « Dans cette grande cité il y avait auparavant une famille chrétienne mais du fait de l'universelle persécution de ces dernières années on ignore si elle s'y trouve encore ou non. » Puis, le *xian* de Sci-Ziuan (Shiquan) est suivi de : *In civitate nemo christianus est*, « Aucun chrétien dans cette cité ». Enfin, dans le *xian* de Zu yang (Ziyang) : *In civitate fertur esse una familia*

christiana : « On dit qu'il se trouve une famille chrétienne dans cette cité. »

La première note, A*, est donnée au bas du premier feuillet après l'énoncé de la somme des localités présentées : *Congregationes nondum sunt visitatae : quamvis earum multi receperint sacramentale beneficium, hoc tamen ipsis collatum fuit vel alibi, et in alia Congregatione, vel si in propria Congr[egatione] fuit autem ipsis, inquam, collatum in succurendi moribundis occasione*, « Les assemblées marquées A* n'ont pas encore été visitées. Bien que beaucoup d'entre elles aient reçu le bénéfice des sacrements, ils leur ont été donnés soit ailleurs, soit dans une autre assemblée et s'ils le furent au sein de leur propre assemblée, je dis que ce fut à l'occasion de secours portés à des moribonds. »

B*, au début du second feuillet : *Christiani in montibus asperis septentrionalibus demorantes, excepto pago Hua-Kin-Xan, in quo sunt Xtiani Suciannenses ; dempo altero quoque, nempe Nan-Pa-Zu, in quo sunt propriae hujus Regionis Christocolae ; in aliis quinque pagis omnes sunt Huquannenses, quam Suciannenses, qui habitant in praefato loco Hua-Kia-Xan, et in He-Keu-Zu, atque in Ho-Xin-Miao ditionis Mien Hien, sunt vagantes, quia*

non habent fixa loca, et habitacula ut in illis semper maneant. Idem, exceptis aliquibus familiis, ferme pauperes sunt, et agricolae omnes qui, quando terram quam colunt, vident non esse fertilem, si esset sua, vendunt, si non esset, patronis ejusdem terrae relinquunt, et vel aliquo se conferunt, vel in patriam iterum revertuntur. His ultimis annis transactis post illam horribilem persecutionem quam plurimi cum tota sua familia ex Provinciis Hukuang et Siciuan ad hoc territorium pervenirunt, « Chrétiens demeurant dans les montagnes escarpées du nord, sauf le village de Hua-Kin-Xan, où les chrétiens sont des gens du Sichuan ; à part aussi un autre, à savoir Nan-Pa-Zu, où ce sont des fidèles de cette même région ; dans les cinq autres villages tous viennent du Hukuang [peut-être l'ancienne Huguang, 湖廣 qui réunissait Hebei et Hunan]. Les uns comme les autres, qui habitent dans les susdits lieux nommés Hua-Kia-Xan, He-Keu-Zu et Ho-Xin-Miao de la juridiction du xian de Mian, sont des migrants qui n'ont pas de lieux et de logements pour y rester à demeure. Ces gens, à part quelques familles, sont vraiment des pauvres et tous cultivateurs. Et quand ils voient que la terre qu'ils cultivent n'est pas fertile, si elle leur appartient, ils la vendent, sinon ils la laissent au propriétaire et, soit vont ailleurs, soit retournent dans leur pays. Ces dernières années passées, après la terrible persécution, c'est en grand nombre qu'ils sont venus avec toute leur famille depuis les provinces du Hukuang et du Sichuan. »

C : Christiani in montibus meridionalibus habitantes ; quorum tertia in christianitate, scilicet He-Keu-Zu, sunt Suciuanenses, «* Chrétiens résidant dans les montagnes du sud. Ceux d'entre eux qui appartiennent à la troisième chrétienté, à savoir, He-Keu-Zu, sont originaires du Sichuan. »

D : Tres illae christianitates territorii Hing-Gan-Fu sitae sunt in parte orient[al]is Cing-Ku-Hien : et ab hac civitate christianitas illa prima, nempe Han-Jang-Ping 6 dies ; 2[cun]da, 7 dies, 3tia, seu ultima christianitas Zung-Xa-Pa 8 circiter dies distat. Ad eas visitandas, cum Missio hic nundum sit expedita, hucusque ire non potui. Idem sermo est de altera Suciannensium praefata Congregatione Ho-Xin-Miao ; quae stat in parte occidentali Han-Cing-Fu et*

Cing-Ku-Hien ; et ab hoc oppido ejus distantia est duorum plus dierum itinere, « Ces trois chrétientés sont situées dans la partie orientale de Cing-Ku-Hien : et à partir de cette ville, la première, à savoir, Han-Jang-Ping est à 6 jours, la seconde à 7 jours, la troisième et dernière, Zung-Xa-Pa, est à environ 8 jours. Comme la Mission ici n'est pas encore préparée [pour un si long déplacement ?] je n'ai pu jusqu'ici m'y rendre pour les visiter. Il en va de même pour l'autre chrétienté de gens du Sichuan, la ci-dessus nommée assemblée de He-Xin-Miao qui se trouve dans la partie ouest de Han-Cing-Fu et Cing-Ku-Hien et distante de cette ville de plus de deux jours. »

E : Numerus Xtianorum inobservantium ideo hic adnotatur [ut] M[ajestas] tua sciat quia si Deus eorum majori misericordia misereatur (quemadmodum multorum misertus est, et conversi sunt jam ad Dominum) certe ipsis aeternae salutis est spes. Namque licet magna eorum pars veluti infideles, et nihil quasi Divinae Legis observant, tamen Xtiani nomen adhuc retinent, et coram gentilibus volunt se Xtianos existimari et fatentur. De veris Apostatis obstinatis et desperatis, cum sint permulti, hic describere praetereo, «* Le nombre de chrétiens non pratiquants est ici noté afin que Votre G[randeur] le sache, parce que si Dieu dans sa miséricorde a pitié de la plupart d'entre eux (dans la mesure où il a eu pitié de beaucoup qui sont revenus au Seigneur) il y a certainement pour eux l'espoir de salut éternel. Car si la majorité d'entre eux sont comme des infidèles et ne pratiquent presque rien de la Loi Divine, ils gardent cependant le nom de "chrétiens" et devant les "gentils" ils veulent être reconnus comme tels et le proclament. Au sujet des véritables apostats, obstinés et sans espoir, comme ils sont très nombreux, j'omets ici d'en parler. »

... Insuper cum 40 et 4 annis nullus ex ill[ustrissim]is D[omi]nis E[piscop]is et Vi[cari]is Ap[ostoli]cis ad hanc Missionem accesserit, idcirco necessitatis causa facultatem Xtianis administrandi Sacramentum Confirmationis ex S[an]ctae]. Sedis delegatione et auctoritate concessit mihi Excell[entissim]us Ep[iscop]us Pekinensis prout Administrator Ecclesiae hujus Vicariatus Ap[osto]lici, « Comme depuis plus de

44 ans aucun des Messieurs Évêques et Vicaires apostoliques ne s'est rendu dans cette mission, de ce fait, et par nécessité, Son Excellence l'Évêque de Pékin m'a accordé le pouvoir d'administrer le sacrement de confirmation par délégation et autorité du Saint-Siège, en tant qu'il est Administrateur de l'Église de ce Vicariat apostolique. »

Ces notes et les bribes de renseignement que l'auteur de ces commentaires a pu récolter en consultant divers ouvrages permettent d'imaginer en partie dans quel contexte fut rédigé ce rapport. Le vicariat apostolique unique exercé par des Franciscains au Shanxi et Shaanxi a été établi comme tel par Rome en 1716 avec pour siège la ville de Xi'an et il en sera ainsi jusqu'en 1844. Le premier nommé fut Antonio Laghi da Castrocaro qui mourut en 1727. À l'époque de la rédaction du rapport, Antonio Maria Sacconi était décédé depuis deux ans et Mariano Zarelli lui avait succédé (1726-1790). C'est donc lui qui a dû conférer à Camillus Ciao le pouvoir de donner le sacrement de confirmation dans la mission de Hanzhong sur l'ordre, semble-t-il, de l'évêque de Pékin (fin de la note E*). Ce dernier est alors Alexandre de Gouvea. Portugais et franciscain, il a été nommé en 1782 et meurt en 1808. Son arrivée a mis définitivement fin en 1785 aux querelles entre tenants de l'acceptation des rites chinois du culte des ancêtres (Jésuites et Dominicains) et ceux qui s'y opposent (Franciscains). Ces querelles, qui s'étaient en effet exacerbées aux environs de 1770, avaient incité Pékin à adresser à Rome une requête demandant l'envoi d'un visiteur apostolique. Le document arriva avec quatre ans de retard, tandis que les querelles s'étaient apaisées, mais le pape ne le sachant pas nomma le jésuite don Emmanuele Conforti. Il aborda à Macao en 1783 et fut à Pékin en 1785. Il entreprit néanmoins de visiter les provinces en cause, dont celle du Shaanxi. Il rendit son rapport en 1798 et l'on dit qu'il fut très bien renseigné par un certain Camillus Shao, dont il avait pu apprécier la connaissance du terrain.

On peut par conséquent proposer le contexte suivant : lorsque Camillus Ciao rédige son rapport en

1787, l'évêque de Pékin, Alexandre de Gouvea, « son Excellence l'évêque de Pékin » dans la note E*, avait installé le visiteur apostolique Emmanuele Conforti envoyé par Rome dans la paroisse de la Congrégation de la Foi de l'Église de l'Ouest, *xitang*, 西堂. Les termes employés par Camillus Ciao, en particulier au tout début de la note E*, donnent à penser que le rapport ne s'adresse ni à l'évêque de Pékin, ni au vicaire apostolique du Shanxi et Shaanxi, mais bien à Emmanuele Conforti lui-même (le « Votre Grandeur » de cette même note). S'il en est ainsi, on pourrait supposer que le Camillus Shao dont il est fait mention dans l'ouvrage de Lars Peter Laaman (*Christian Heretics in Late Imperial China*, 2006, p. 71) est le même que le Camillus Ciao (un chrétien chinois qui aurait choisi le prénom « Camillus » [AP8422], et aurait par la même occasion italianisé son nom chinois, « Shao » en « Ciao ») qui a rédigé le rapport de 1787. Un rapport qui lui a sans doute été demandé par Conforti, soit depuis Pékin, soit depuis Xi'an. Seulement, rien ne permet de savoir précisément où et quand ces deux feuillets furent photographiés. Pékin semble plausible, mais tous les clichés de Pékin sont datés et les « anciens numéros » sont trop éloignés de ceux des deux feuillets. Xi'an paraîtrait plus vraisemblable, mais ce serait alors les deux seuls clichés qui y auraient été pris au moment où la réserve de plaques de verre est épuisée (AP8472). De plus, aucun autre cliché n'évoque ce lieu où pourtant la mission a séjourné entre le 23 août et le 20 septembre 1908, bloquée par le mauvais temps et le retard dans l'arrivée promise des voitures. Bien qu'il soit brièvement question d'une visite au musée des Stèles, le *Beilin*, 碑林 (*Carnets*, p. 341), il semble que tout le temps ait été occupé à examiner et à se procurer des « antiquités » (p. 428). Cependant, la légende indique comme lieu Li-an-fou, qui pourrait être une erreur de transcription pour Si-ngan-fu (Xi'an) et il y est aussi question de la mission franciscaine et de ses membres.

Bibliographie

Laamann, 2006, p. 71.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Shaanxi → Xi'an

Index iconographique :
Manuscrit



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Peking [Pékin], vue prise vers le sud, la montagne de charbon et le palais pris de la tour de la Cloche

Charles Nouette

AP8472

Ancien numéro : 753

Prise de vue entre le 2 et le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Les clichés pris à Pékin entre le 2 et le 18 octobre sont les premiers après ceux de Pingliang (AP8407). Entre-temps cependant, les membres de la mission sont arrivés à Xi'an le 23 août et y sont restés jusqu'au 20 septembre. Le 30 septembre, ils ont atteint Zhengzhou, 鄭州, capitale de la province du Henan, 河南省. Ils y laissent l'essentiel de leurs caisses (qu'ils reprendront au moment du retour en France) et partent pour Pékin le 1^{er} octobre. Dans une des lettres de Pelliot datées du 15 septembre 1908, écrite depuis Xi'an, on apprend que la provision de plaques de verre pour les photographies est épuisée depuis un moment. Ce qui explique l'absence de clichés depuis Pingliang. Ils ont donc

reçu une nouvelle livraison à Pékin. Les clichés AP8472-8484 sont tous consacrés à la capitale. On remarque ici tout au bout la « colline au charbon » (tertre artificiel construit sous les Ming afin de faire en sorte que la Cité interdite soit adossée à une montagne au sud). Son nom en chinois, *jingshan gong yuan*, 景山公園, « jardin de la colline paysage », ne fait aucune allusion à la noirceur de charbon de la terre utilisée pour le constituer, terre qui venait du creusement des douves et lui valut ce surnom. C'est dans un des pavillons de cette colline que se pendit le dernier empereur des Ming en 1644. À droite, on aperçoit aussi le *dagoba* blanc tibétain élevé sous les Yuan du temple *Miaoying si*, 妙應寺, bâti lui sous les

Ming. La longue avenue est l'artère centrale de Pékin, *Zhongzhouxian*, 中軸綫. Pour la tour de la

cloche, *Zhonglou*, voir AP8473.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Pékin → Tour de la cloche

Index iconographique :
Architecture : ville ; paysage : rue



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Peking [Pékin], vue prise vers le sud-est de la tour de la Cloche

Charles Nouette

AP8473

Ancien numéro : 754

Prise de vue entre le 2 et le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Ce cliché et AP8472 ont été pris d'après la légende depuis la tour de la cloche, *zhonglou*, 鐘樓. Cette tour construite à la fin du ^{xiii}e siècle (dynastie Yuan) servait à donner l'heure le matin, tandis que l'autre tour qui l'accompagne, la tour des tambours, *gulou*, 鼓樓, donnait l'heure du soir. Les deux tours sont alignées et celle des tambours est au sud de la tour de la cloche. Il est donc vraisemblable que le cliché

AP8472, de même que celui-ci n'ont pu être pris depuis la tour de la cloche, sinon la tour du tambour aurait caché la vue sur l'avenue centrale. De même, la rue que l'on voit ici n'est droite qu'après une courbe et pourrait fort bien correspondre à la rue est de la tour du tambour, *gulou dong jie*, 鼓樓凍結, et le bâtiment qui se trouve tout au bout, à la porte *dongzhi men*, 東直門.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Pékin → Tour de la cloche

Index iconographique :
Architecture : ville ; paysage : rue



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Peking [Pékin], temple du Ciel [Tian tan, Yuanqiutan, « Autel du Tertre Circulaire »]

Charles Nouette

AP8474

Ancien numéro : 755

Prise de vue entre le 2 et le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Le vaste complexe du temple du Ciel, *Tian tan*, 天壇, est situé dans la ville sud (la Cité interdite est dans la ville nord). Toutes les portes de la ville intérieure (structures en bois) étaient protégées à l'extérieur par une tour en brique et bois percée de meurtrières, la tour des flèches, *jianlou*, 箭樓. Elles étaient reliées par une enceinte en forme de rectangle aux angles arrondis, la « muraille jarre ou muraille lune », *yue qiang*, 月牆 / *wengcheng*, 瓮城. La porte axiale sud, *zhengyang men*, 正陽門, et sa tour des flèches, constituaient une entrée particulièrement majestueuse. De plus, sa tour des flèches, la seule à être percée d'une ouverture, permettait à l'empereur de se rendre directement du palais au temple du Ciel sans faire un détour. Les différents bâtiments sont

alignés sur un axe sud-nord. Le premier, l'autel du tertre circulaire, *yuanqiutan*, 圜丘壇, est un autel circulaire à ciel ouvert (symbole du ciel) formé de trois terrasses de marbre superposées. Il recevait les prières impériales lors de chaque solstice pour honorer le ciel dont l'empereur est le fils. Aux quatre points cardinaux, des escaliers permettent de passer d'une terrasse à l'autre – trois escaliers pour chaque face évoquant les douze mois de l'année et les douze signes du zodiaque. Ils sont précédés d'une allée, dont le début est marqué dans la vaste enceinte extérieure circulaire par trois portiques (voir AP8475). Le tout inscrit dans une enceinte carrée (symbole de la terre). Il a été construit en 1530 et réaménagé en 1749.

Index

Localisation de la prise de vue :

Chine → Pékin → Temple du Ciel → Autel du Tertre Circulaire

Index iconographique :

Architecture : temple



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Peking [Pékin], temple du Ciel [Tian tan, les trois portiques menant au Huang qiong yu, « Voûte céleste impériale », vus de la terrasse inférieure du Yuan qiu tan, « Autel du Tertre Circulaire »]

Charles Nouette

AP8475

Ancien numéro : 756

Prise de vue entre le 2 et le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Le deuxième monument dans l'axe est la « Demeure du seigneur du ciel » ou encore la « Voûte céleste impériale », *Huang qiong yu*, 皇穹宇. Dans ce temple étaient gardées les tablettes du ciel et celles des empereurs décédés. Les tablettes du ciel servaient aux cérémonies. Le bâtiment en bois est circulaire et surmonté d'un toit conique. Il est placé sur un tertre de marbre également circulaire et est accompagné de deux pavillons latéraux, un pour le *yin* et l'autre pour le *yang*. En avant, dans l'axe sud, trois portes à toit en croupe et pignons et double avant-toit, *zhong yan xie shanding*, 重檐歇山頂, interrompent une première enceinte circulaire. La porte centrale était

celle du dieu du ciel, celle de gauche à l'ouest était celle des officiels, celle de droite à l'est celle de l'empereur. La photographie prise depuis la première terrasse de l'autel circulaire permet de voir les trois portiques de l'enceinte circulaire de l'autel (AP8474), puis ceux de l'enceinte extérieure du complexe et derrière le toit conique de la Voûte céleste impériale, une partie de celui du temple du ciel lui-même. Les enceintes sont des murs de peu de hauteur, portant un toit à double pente de tuiles vernissées bleues. Ces bâtiments ont été élevés en 1530 et reconstruits en 1752 dans la forme qu'on leur voit ici et encore de nos jours.

Index

Localisation de la prise de vue :

Chine → Pékin → Temple du Ciel → Voûte céleste impériale

Index iconographique :

Architecture : porte, temple



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Peking [Pékin], temple du Ciel [Tian tan, Qi Nian Dian, « Salle des prières de bonnes moissons »]

Charles Nouette

AP8476

Ancien numéro : 757

Prise de vue entre le 2 et le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

La salle des prières pour de bonnes moissons, *Qi Gu Tan*, 祈谷壇 ou *Qi Nian Dian*, 祈年殿, est le plus majestueux des bâtiments constituant le temple du Ciel, *Tian tan*, 天壇. Situé au nord, il accueillait l'empereur le huitième jour du premier mois lunaire et au solstice d'hiver pour recevoir la prière écrite par laquelle il implorait le ciel afin qu'il fasse briller le soleil ou tomber la pluie. C'est un bâtiment circulaire à trois toits coniques superposés couverts de tuiles vernissées, posé sur une terrasse de marbre également circulaire où l'on accède par des escaliers au nombre de neuf traversant les trois degrés du terre. Les terrasses comme les escaliers sont ornés de balustrades. Le bâtiment s'inscrit dans une large enceinte carrée. Érigé sous le premier empereur Ming, Yongle, 永樂, entre 1406 et 1420, il fut modifié par Jiajing, 明嘉靖 (1521-1567) et à nouveau par Qianlong, 乾隆 (1736-1796). Sous les Ming, les tuiles des toits étaient de différentes couleurs, bleu pour le ciel, jaune pour la terre et vert pour le monde des

mortels ; sous la dynastie Qing, ils furent tous couverts de tuiles vernissées bleues. L'entrée se fait face au sud, ce qui est l'orientation du cliché, la chaussée est celle qui vient de la Voûte céleste impériale (AP8474). Le symbolisme cosmique tel qu'il est conçu en Chine (terre carrée, ciel rond, lien assuré entre le ciel et la terre par l'empereur) est décliné ici comme dans les deux autres bâtiments. À l'intérieur, l'autel principal est entouré par quatre colonnes (les saisons), puis tout autour se dressent un cercle de douze autres colonnes (les mois) et un autre avec le même nombre de colonnes pour deux fois les douze heures. Le total de vingt-huit colonnes évoque les vingt-huit constellations. Tout y est assemblé par tenon et mortaise et l'on fait aussi un large usage des consoles *dougong*, 斗拱 – qui servent également à soutenir les toits à l'extérieur. De très belles peintures décoratives couvrent la totalité de la voûte et de ses parties basses, ainsi que les colonnes. Elles sont soigneusement entretenues.

Index

Localisation de la prise de vue :

Chine → Pékin → Temple du Ciel → Salle des prières de bonnes moissons

Index iconographique :

Architecture : temple



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Peking [Pékin, portique du Guozijian, "Collège impérial", face sud]

Charles Nouette

AP8477

Ancien numéro : 758

Prise de vue entre le 2 et le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Ce cliché a été publié dans le catalogue de l'exposition « Confucius, à l'aube de l'humanisme chinois » (Paris, musée Guimet, 2003-2004). On y lit que Nouette est le photographe et le titre indique « porte dans le temple de Confucius ». Il s'agit en réalité du portique du « Collège impérial », *Guozijian*, 國子監, établissement de type académie qui reçoit les élites chinoises, mais aussi étrangères. Selon la règle, le temple est à droite et le « collège » à gauche. Le temple est ici celui qui est dédié à Confucius, *Kongzi miao*, 孔子廟, et par conséquent le

collège est particulièrement célèbre. L'ensemble est situé dans la partie nord-est de la ville intérieure, tout près de la porte *anding men*, 安定門. Les couleurs vives de ce portique – rouge, vert et jaune – lui ont valu de s'appeler *liuli paifang*, 琉璃牌坊, « portique émaillé ». Il est pourvu de trois arches et de quatre piliers surmontés par sept toits en forme de pavillons alternant en hauteur. Il a été bâti sous le règne de Qianlong. Au centre, une inscription en quatre caractères, *huan gao jiao yi*, 園槁教譯.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Pékin → Collège impérial

Index iconographique :
Architecture : portique



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Peking [Pékin], un lion au temple Jaune [Yonghegong, "Palais de l'Harmonie et de la Concorde", première cour]

Charles Nouette

AP8478

Ancien numéro : 759

Prise de vue entre le 2 et le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Le temple, d'abord résidence du prince Yongzheng, 雍正, accueille des moines bouddhistes tibétains lorsque ce dernier devient empereur. En 1744, sous le règne de son successeur Qianlong, 乾隆 (1736-1796), il est transformé en lamaserie à part entière. C'est un ensemble particulièrement vaste sis légèrement au nord-est du temple de Confucius, qui abrite le cercueil de l'empereur Yongzheng et du fait de son origine impériale a des toits en tuiles vernissées jaunes. Il est de plus conçu comme une demeure princière. Un mur écran est placé à l'entrée, puis un *paifang*, 牌坊, donnant sur une large allée impériale aboutissant à la porte Zhaotai, *Zhaotai men*, 昭泰門, laquelle ouvre sur une grande cour pourvue d'une tour du tambour et d'une tour de la cloche, de deux pavillons octogonaux et, au fond, d'une nouvelle porte, la porte Yonghe, *Yonghe men*, 雍和門, donnant cette fois sur une succession de cinq

bâtiments séparés par des cours plus modestes. Les deux pavillons octogonaux sont les pavillons des tablettes est et ouest, *xi / dong beiting*, 西 / 東碑亭, qui racontent l'histoire du temple en chinois, tibétain, mongol et mandchou. Le cliché comprend l'un de ces deux pavillons, et l'un des deux lions gardiens monumentaux placés de part et d'autre de la porte Yonghe, *Yonghe men*, 雍和門, dont on distingue une partie dans le fond. Le lion, gueule ouverte (peut-être pour prononcer la syllabe « *om* »), a la patte posée sur une boule ornée d'un motif géométrique *xiu qiu*, 繡球, évoquant la balle de tissu brodé qu'elle représente. Le lion symbole du *yang* indique que le pavillon est celui de la tablette de l'est. Lui répond du côté de l'ouest la lionne et son petit, symbole du *yin* à côté du pavillon de la tablette de l'ouest. Trois gamins facétieux ont « pris la pose ».

Index

Localisation de la prise de vue :

Chine → Pékin → Temple de Yonghe

Index iconographique :

Animal figuré : lion ; architecture : temple ; sculpture : ronde bosse



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Peking [Pékin], allée dans le temple Jaune [Yonghegong "Palais de l'Harmonie et de la Concorde", première cour]

Charles Nouette

AP8479

Ancien numéro : 760

Prise de vue entre le 2 et le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Il s'agit ici de la première cour une fois que l'on a passé la porte *Yonghe men*, qui donne au fond sur le palais de l'Harmonie et de la Concorde, *Yonghe gongdian*, 雍和宮殿. Sur la droite et sur la gauche en avant se trouvent les grandes salles du bouddhisme tantrique, *Mizong dian*, 密宗殿, et de l'enseignement

des écritures bouddhiques, *Jiangjing dian*, 講經殿, puis, au fond, celles du maître des remèdes, *Yaoshi dian* et des mathématiques, *Shuxue dian*, 數學殿. Mais elles sont cachées par les grands arbres. Il y a encore au-delà de ce palais quatre autres bâtiments avec leurs cours et constructions attenantes.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Pékin → Temple de Yonghe

Index iconographique :
Architecture : temple



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Peking [Pékin], porte sur la Viala Italiana

Charles Nouette

AP8480

Ancien numéro : 761

Prise de vue entre le 2 et le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

La rue photographiée paraît si peu inscrite dans une ville que s'il n'y avait le *pailou*, 牌樓, on pourrait se croire dans la campagne. L'appellation « *Viala Italiana* » qui figure dans la légende n'a pas pour l'auteur de ces commentaires d'explication satisfaisante. Peut-être « *viala* » est-il mis pour « *viale* », rue, avenue, mais même en admettant que l'on soit non loin de la légation italienne, ce nom de rue demeure non documenté. En revanche, le *pailou* porte trois caractères chinois qui semblent bien être *Chang an jie*, 長安街, « rue/avenue de Chang'an ». Ils sont suivis de trois autres caractères qui ont l'air

d'être du mandchou, mais il est difficile de le confirmer. La rue Chang'an dans la ville intérieure suit au nord le mur sud de la Cité interdite et délimite la zone nord du quartier des légations fermée au sud au niveau du mur qui sépare la ville intérieure de la ville extérieure. Devant le *pailou*, des pousse-pousse traversent manifestement la rue Chang'an à angle droit. Il se pourrait donc que la rue perpendiculaire soit la rue Hatamen, *Hade men*, 哈德門街, qui ferme le quartier des légations à l'est (où est située du reste la légation italienne). D'autant aussi que cette rue a été photographiée juste après (AP8481).

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Pékin

Index iconographique :
Architecture : porte ; paysage : rue ; véhicule : pousse-pousse



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Peking [Pékin], un coin de la rue Attamen [Hatamen]

Charles Nouette

AP8481

Ancien numéro : 762

Prise de vue entre le 2 et le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

La rue Hatamen (*Hade men*, 哈德門), plus connue aujourd'hui sous le nom de *Chongwenmen*, 崇文門, sépare la ville intérieure de la ville extérieure et appartient à la ville extérieure. Au contraire de la rue Chang'an, qui fait partie de la ville intérieure. Cette dernière est presque déserte, alors que la rue Hatamen est très animée par de nombreux commerces avec leurs devantures et leurs

enseignes, de petits restaurants, des auberges, des herboristeries, etc. Tous les étudiants, candidats aux examens mandarinaux, quelles que soient leurs origines, passaient par cette rue pour rejoindre les salles d'examen. Des brouettes, chaises à porteurs et palanches lourdement chargées encombrement la chaussée, où quelques Chinois pressés se frayent un chemin.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Pékin → Chongwenmen

Index iconographique :
Architecture : maison ; paysage : rue ; véhicule : pousse-pousse



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Peking [Pékin], femmes mandchoues

Charles Nouette

AP8482

Ancien numéro : 763

Prise de vue entre le 2 et le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Voir AP8484 car ce sont les deux mêmes femmes. Non seulement leur costume les différencie au premier coup d'œil des femmes chinoises, mais elles ont en outre beaucoup plus de liberté et peuvent se promener en ville. Autre différence notoire, elles n'ont pas les pieds bandés, une coutume instaurée sous les Song et que les Mandchous réprouvent. Elles portent des chaussures qui ressemblent à des chaussons posés sur un très haut et très large talon, évoquant un peu les socques *okobo*, おこぼ, des *geisha*, 藝者. On les appelle « chaussures surélevées en pots de fleurs », *huapen di*, 花盆底. Elles font partie intégrante du costume des nobles femmes mandchoues. La robe tubulaire à larges manches, sans col, est fendue sur le côté pour faciliter la marche et doublée d'une sorte de gilet brodé, caractéristique, fermé sur le côté et à col montant. C'est un *qipao*, 旗袍, mot à mot, « vêtement des bannières », ce dernier mot décrivant la structure militaire et sociale de la société mandchoue. Ce

costume est complété par une coiffure très élaborée, le *qitou*, 旗頭, qui a subi une longue évolution avant de devenir ce qu'il est en 1908. Au début de la dynastie, les femmes de palais se paraient certains jours d'ornements floraux et de métal précieux qui étaient supportés par deux chignons horizontaux réunis par un élément fixe, que l'on a appelé *xiao liang ba tou*, 小兩把頭 ; un peu plus tard, il se fait moins discret plaçant sous les chignons un support en fil de fer ou de faux cheveux afin de lui donner plus de hauteur et d'ampleur, et il devient le *da liang ba tou*, 大兩把頭. Il est alors porté par un nombre de plus en plus grand de femmes des clans nobles. À partir du règne de Xianfeng, 咸豐 (1850-1861), il atteint son développement maximum, on parle de *dalachi*, 大拉翅, « grandes ailes ouvertes ». Sous le règne de Guangxu, 光緒 (1875-1908), le *dalachi* est très répandu, extravagant dans les grandes occasions et plus simple dans la vie de tous les jours, comme on peut le voir sur ces clichés.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Pékin

Index iconographique :
Architecture : maison ; paysage : rue ; personnage : femme



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Peking [Pékin], femmes mandchoues

Charles Nouette

AP8483

Ancien numéro : 764

Prise de vue entre le 2 et le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Les deux femmes de cette photographie ne sont pas les mêmes qu'en AP8482 : l'une est habillée et coiffée comme celles en AP8482, mais l'autre n'a pas

de coiffure particulière, ses cheveux longs sont partagés par une raie et ramenés en arrière en une sorte de tresse. Peut-être n'est-elle qu'une suivante.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Pékin

Index iconographique :
Paysage : rue ; personnage : femme ; véhicule : pousse-pousse



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Peking [Pékin], femmes mandchoues

Charles Nouette

AP8484

Ancien numéro : 765

Prise de vue entre le 2 et le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Ces deux femmes qui se tiennent la main sont les mêmes que celles du cliché AP8482. Si l'on s'en tient aux « anciens numéros », ces dames ont été photographiées après que l'on a fait la prise de vue rue Hatamen (AP8480). Il est donc possible que ce soit en circulant un peu plus avant dans cette rue que ces dames sont apparues devant l'objectif. Le *qipao* sera adopté après 1911 et modifié par les femmes

chinoises qui en feront une robe près du corps largement fendue sur le côté, avec un col droit et de toutes petites manches. Quant au *dalachi*, il deviendra très modeste et finira par tomber en désuétude. Le costume mandchou du ^{xviii}^e-début ^{xix}^e siècle servira alors essentiellement au théâtre et dans les films (dans ces derniers, on en fait souvent un usage abusif).

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Pékin

Index iconographique :
Architecture : maison ; paysage : rue ; personnage : femme



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Hubei], Han-k'ou [Wuhan], l'Erika, promenade du 18 octobre 1908

Charles Nouette

AP8425

Ancien numéro : 766

Prise de vue le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Les clichés relatifs à la province du Hubei sont AP8425-37. En l'absence de toute note depuis le 1^{er} octobre, il est difficile de reconstituer l'itinéraire suivi. Essentiellement parce que les dates sont très imprécises. Sachant que seront visités depuis Pékin divers sites dans les provinces du Hubei et du Jiangsu, avec Shanghai pour destination la plus méridionale, on se fiera ici plus à une logique géographique (du nord vers le sud, et en descendant le cours du fleuve Bleu à partir de Wuhan) qu'à celle des « anciens numéros » qui présentent quelques invraisemblances. La date du 18 octobre qui apparaît ici pour trois des treize clichés pris à Wuhan (la seule date précise pour tous les clichés qui suivront)

indique que c'est à Wuhan que la mission s'est rendue après le séjour à Pékin (voir AP8472). Pour les treize autres clichés, l'espace de temps proposé est néanmoins relativement court : entre le 1^{er} et le 31 octobre 1908. Wuhan, 武漢, capitale de la province du Hubei, 湖北, est un nom collectif pour les districts de Wuchang, Hankou et Hanyang, 武昌, 漢口, 漢陽. Hankou est sur la rive nord de la rivière Han, au confluent de cette rivière et du fleuve Bleu. Ni ce cliché ni les deux autres, AP8426 et AP8427, qui ont été pris au moment de monter à bord, ne permettent de savoir s'ils embarquent depuis les rives de la Han ou de celles du fleuve Bleu.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Hubei → Wuhan

Index iconographique :
Paysage : fleuve ; véhicule : bateau



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Hubei], Hank'ou [Wuhan], promenade du 18 octobre 1908 [à gauche: Paul Pelliot]

Charles Nouette

AP8426

Ancien numéro : 767

Prise de vue le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Le nom du bateau, l'*Erika*, pourrait indiquer que le propriétaire est un Allemand. Il y a en effet parmi d'autres une importante concession germanique à Wuhan (située entre la ligne de chemin de fer Hankou-Pékin et le fleuve Bleu) et les militaires sont équipés de fusils Mauser. Cette photographie de

groupe réunit certains des Occidentaux en place à Wuhan. Il semble en outre qu'il y ait eu une partie de chasse, deux personnes ont des fusils et des chiens sont couchés devant le groupe. À gauche, Paul Pelliot et à droite, tenant un cigare, sans doute Paul Vaillant. Voir AP8427.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Hubei → Wuhan

Index iconographique :

Animal : chien ; paysage : fleuve ; véhicule : bateau

Index des personnes photographiées :
Paul Pelliot



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Hubei], Han-k'ou [Wuhan], promenade du 18 octobre 1908 [à gauche: Paul Pelliot]

Charles Nouette

AP8427

Ancien numéro : 768

Prise de vue le 18 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Même cliché que AP8426, mais pas tout à fait au même moment car sur celui-ci un des deux hommes munis d'un fusil a autour de la taille une cartouchière remplie.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Hubei → Wuhan

Index iconographique :

Animal : chien ; véhicule : bateau

Index des personnes photographiées :
Paul Pelliot



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Hubei], Han-k'ou [Wuhan], au kilomètre 10, débarquement d'un mandarin

Charles Nouette

AP8428

Ancien numéro : 769

Prise de vue entre le 1^{er} et le 31 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Il est très difficile de deviner sur quel fleuve se trouve ce débarcadère. Cependant, les autres clichés tels que AP8429-31 qui semblent avoir été pris sur les rives de la rivière Han laissent à penser que l'on serait plutôt sur le fleuve Bleu et, dans ce cas, au-delà de la zone des concessions car il est peu probable qu'un mandarin ait accosté au pied de ces

dernières. C'est peut-être ce que signifie ce « kilomètre 10 » car la ligne de chemin de fer se rapproche de la rive au niveau de la dernière concession qui est celle du Japon. De plus, ce que l'on aperçoit derrière le chemin d'honneur est sans doute une file de wagons.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Hubei → Wuhan

Index iconographique :
Paysage : fleuve ; véhicule : bateau, jonque



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Hubei], Han-k'ou [Wuhan], Han-yang [Hanyang]

Charles Nouette

AP8429

Ancien numéro : 770

Prise de vue entre le 1^{er} et le 31 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Le district de Hanyang (voir AP8425) se trouve de l'autre côté de la rivière Han, *Hanjiang*, 漢江, sur la rive nord face à Hankou. Celle-ci se jette perpendiculairement dans le fleuve Bleu, *Changjiang*, 長江, en formant néanmoins un coude avant de

l'atteindre. Le cliché a dû être pris depuis la rive nord, c'est-à-dire depuis Hankou, Hanyang se situant sur la droite (voir AP8430-31).

Petites barques au milieu et jonques à l'amarre des deux côtés.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Hubei → Wuhan

Index iconographique :
Architecture : ville ; port ; véhicule : bateau, jonque



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Hubei], Han-k'ou [Wuhan], l'entrée du Han-yang [Hanyang]

Charles Nouette

AP8430

Ancien numéro : 771

Prise de vue entre le 1^{er} et le 31 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

La vue est à peu près la même que AP8429, mais vraisemblablement prise depuis un bateau car l'on est plus près de la rive sud (Hanyang) avec à droite une ligne de bâtiments identiques, dont l'accès au

fleuve est barré par des clôtures formant une sorte de grillage en bois. Sans doute s'agit-il du grand complexe sidérurgique qui occupe cette partie du district de Hanyang. Voir AP8431-32.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Hubei → Wuhan

Index iconographique :
Architecture : ville ; port ; véhicule : bateau, jonque



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Hubei], Han-k'ou [Wuhan], jonques sur le Han-yang [Hanyang]

Charles Nouette

AP8431

Ancien numéro : 772

Prise de vue entre le 1^{er} et le 31 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Toujours sur la même rive en remontant plus avant la rivière Han, on voit peut-être l'entrée du complexe par la voie fluviale et sans doute le personnel qui y travaille. Voir AP8432.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Hubei → Wuhan

Index iconographique :
Architecture : ville ; port ; véhicule : bateau, jonque



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Hubei], Han-k'ou [Wuhan], la pente d'embarquement ou l'arsenal du Han-yang [Hanyang]

Charles Nouette

AP8432

Ancien numéro : 773

Prise de vue entre le 1^{er} et le 31 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Même point de vue que AP8430 et AP8431 et toujours plus en amont de la rivière Han, le célèbre arsenal de Hanyang, *Hubei bingongchang*, 湖北兵工廠, le premier et le plus ancien arsenal moderne de Chine. Il a été construit, comme la manufacture de fer et d'acier qui lui est attenante, en 1894 grâce à l'impulsion d'un officiel du nom de Zhang Zhidong, 張之洞 (1837-1909), qui tenait à ce que la Chine

modernise ses forces militaires. Il a su s'associer avec des officiels étrangers et l'arsenal, rebâti en 1895 après avoir été accidentellement détruit peu après sa construction, n'a pas cessé de produire diverses armes à feu et leurs munitions, dont le Mauser type 88, version chinoise de l'original allemand, jusqu'à ce que toute activité cesse en 1947.

Index

Localisation de la prise de vue :

Chine → Hubei → Wuhan ; Chine → Hubei → Hanyang



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Hubei], Han-k'eu [Wuhan], la montagne sacrée à l'est du Han-yang [Hanyang]

Charles Nouette

AP8433

Ancien numéro : 774

Prise de vue entre le 1^{er} et le 31 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Le pavillon Qingchuan, 青川閣, *Qingchuan ge*, est un complexe architectural voué à Yu le Grand, *Da Yu*, 大禹, qui fut construit sous les Ming (1547-1549) à Hanyang, au-dessus de la rive du fleuve Bleu. Le site est une sorte d'éminence que l'on appelle la colline

de la Tortue, *Guishan*, 龜山. C'est également un lieu mythique où, selon la légende, se seraient rencontrés le virtuose joueur de Qin, Boya, 伯牙, et celui qui l'écoutant comprit d'emblée sa musique et devint son ami, Zhong Ziqi, 鐘子期, au IV^e siècle avant notre ère.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Hubei → Wuhan

Index iconographique :
Architecture : maison ; paysage : montagne ; véhicule : bateau, jonque



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Hubei], Han-k'ou [Wuhan], soldats chinois

Charles Nouette

AP8434

Ancien numéro : 775

Prise de vue entre le 1^{er} et le 31 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

La modernisation des forces militaires chinoises ne concernait pas seulement celles de la marine et des armes, mais aussi celle des militaires eux-mêmes. Zhang Zhidong en était bien conscient. Il avait créé au Guangdong une Académie navale et militaire avant 1894 et en 1896 l'Académie militaire du Hubei, *Hubei xue tang*, 湖北學堂, à Wuhan. La garnison jouxtait l'arsenal. Les troupes étaient entraînées par

des officiers de l'Académie du Guangdong, ainsi que par des instructeurs allemands, mais l'essentiel du personnel était chinois. Les troupes sur ce cliché ne sont pas à la garnison, mais réunies au bord de la ligne de chemin de fer, donc de l'autre côté de la rivière Han. L'officier est un Chinois et porte la tenue militaire chinoise. Voir AP8435.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Hubei → Wuhan

Index iconographique :
Personnage : soldat ; véhicule : train



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Hubei], Han-k'ou [Wuhan], troupes chinoises

Charles Nouette

AP8435

Ancien numéro : 776

Prise de vue entre le 1^{er} et le 31 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Les « troupes » sont constituées, semble-t-il, de nouvelles recrues dont l'uniforme paraît quelque peu non militaire, du moins en ce qui concerne ceux qui sont en mouvement au premier plan. Elles sont en général moins bien armées que les soldats. Un peu plus loin, d'autres recrues sont alignées en rang le

fusil posé à terre. Au début du rang, un porteur de tambour. En ce moment, la situation est encore assez calme, toutefois tout changera avec les décès presque simultanés de l'impératrice Cixi et de l'empereur Guangxu en novembre 1908.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Hubei → Wuhan

Index iconographique :
Personnage : soldat



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Hubei], Han-k'ou [Wuhan], les croiseurs chinois

Charles Nouette

AP8436

Ancien numéro : 777

Prise de vue entre le 1^{er} et le 31 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Il semble que l'on se trouve ici au niveau de l'arsenal, dont on aperçoit les bâtiments à droite (AP8432), tandis qu'à gauche, ce sont les avant-toits du pavillon Qingchuan visibles du fait de son emplacement élevé, bien qu'il soit de l'autre côté, sur les rives du fleuve Bleu (AP8433). L'effort de modernisation des forces militaires (AP8432) ne concernait pas seulement les armes et la soldatesque, mais aussi la marine de guerre, très peu développée en Chine par

rapport à celle des Occidentaux et du Japon. C'est Zhang Zhidong, à la suite de l'homme d'État Li Hongzhang, 李鴻章 (1823-1901), homme de confiance de l'impératrice Cixi, 慈禧 (1835-1908), créateur d'une armée et d'une marine chinoise modernes entre 1880 et 1900, qui, marchant sur les traces de son contemporain, porte l'effort dans d'autres régions, dont celle de Wuhan qui est une place stratégique.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Hubei → Wuhan

Index iconographique :
Véhicule : bateau, jonque



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Hubei], Han-k'ou [Wuhan], les jonques de guerre

Charles Nouette

AP8437

Ancien numéro : 778

Prise de vue entre le 1^{er} et le 31 octobre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

La jonque est un navire propre aux régions d'Extrême-Orient, léger et performant. Équipée de canons depuis le ^{xiii}^e siècle, la jonque de guerre, *zhan chuan*, 戰船, elle, fut le navire le mieux conçu au monde à cette époque et permit à Zheng He, 鄭和

(1371-1433), de parcourir les mers bien avant Vasco de Gama. Mais la Chine décide de se fermer à l'extérieur, ou du moins au commerce avec les Européens en 1433. Sa flotte de guerre perd alors en compétitivité, tout en constituant cependant depuis

1870 les principales unités de flottes de guerre des gouverneurs maritimes. C'est ce qui explique sans doute qu'à côté de la modernisation des navires de guerre et l'achat de navires occidentaux, les jonques n'ont pas encore disparu et que l'on a même amélioré leurs canons. À quai ici, en bon ordre sur le fleuve Bleu (on aperçoit le pavillon Qingchuan à

droite), elles ont toutes le même fanion en haut du mât et des bannières triangulaires portent chacune un caractère chinois différent : les trois premiers ressemblent fort à *chang jiang han...*, 長江漢..., ce qui signifie que ces caractères donnent le nom de cette flotte de jonques de guerre, celle de Hanyang sur le fleuve Bleu. Voir ensuite AP8402.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Hubei → Wuhan

Index iconographique :
Architecture : ville ; port ; véhicule : bateau, jonque



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Jiangsu], Nan-king [Nankin], débarquement des Chinois

Charles Nouette

AP8438

Ancien numéro : 779

Prise de vue entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Pour la province du Jiangsu, tous les clichés sont datés entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 1908. À tort ou à raison, il nous paraît vraisemblable dans le contexte nord-sud/ouest-est qui a été choisi de placer chronologiquement les clichés du fleuve Bleu avec le site d'Anqing (AP8402-06) à la suite de ceux de Wuhan et ceux de Nankin et après ceux du fleuve Bleu.

Pour ce cliché, nous sommes sur le fleuve Bleu à Nankin à bord du navire sur lequel ils ont probablement navigué depuis Wuhan jusque-là (on distingue en partie un bastingage en AP8405). Les Chinois présents sur le navire, arrivés à destination, descendent dans des barques pour rejoindre la terre ferme. Voir AP8408.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Jiangsu → Nankin

Index iconographique :
Véhicule : barque, bateau



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. [Province du Jiangsu], dans le port de Nan-king [Nankin]

Charles Nouette

AP8408

Ancien numéro : 780

Prise de vue entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Le port fluvial de Nankin, *Nanjing*, 南京, capitale du sud, est né en 229 de notre ère et depuis n'a cessé de se développer pour être aujourd'hui l'un des plus importants du monde. Il se trouve juste avant le début du delta du fleuve Bleu et avait déjà pris en 1908 une notable ampleur. La photographie a été prise à la nuit tombante. Au loin s'élève une pagode cachée en partie, mais qui pourrait être celle à sept étages du temple Jiming, *Jiming si*, 雞鳴寺, érigée sous les Ming à l'instar du mur de la ville lorsque les

Ming en firent leur capitale. Statut qu'elle eut à plusieurs reprises au cours de l'histoire et ville culturelle ayant toujours attiré peintres, poètes et lettrés. Nankin était également le siège des examens impériaux du Jiangnan, 江南 (le sud du Jiangsu, 江蘇). La ville fut en outre le théâtre du traité du même nom, traité injuste au très large bénéfice des Occidentaux et au mépris des Chinois, signé en 1842, puis de l'infâme massacre de 1937. Voir AP8402-8406.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Jiangsu → Nankin

Index iconographique :
Port ; véhicule : bateau, jonque



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Ou-Chorv, les jonques

Charles Nouette

AP8387

Ancien numéro : 781

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Pas de date précise et un nom qui sonne un peu russe, quoique le mot « jonques » évoque bien évidemment le contraire. Considérant que la mission depuis Wuhan circule sur le fleuve Bleu et que ce cliché est inventorié juste avant celui de Wuxi (AP8388), ce fleuve doit être le fleuve Bleu. Peut-être a-t-il été pris après ceux de Anqing (AP8404). Pour

ce qui est du lieu, si toutefois « Ou-Chorv » en est un, même si « Ou » peut éventuellement avoir été mis pour « Wu », il est en revanche difficile de trouver un équivalent plausible pour « Chorv ». Ce nom un peu étrange pourrait donc être tout simplement celui du navire que l'on voit au premier plan, un croiseur russe ?

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Yangtsé → Jiangsu

Index iconographique :
Architecture : ville ; paysage ; port ; véhicule : bateau



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Jonque sur le fleuve Bleu [Yangtsé]

Charles Nouette

AP8402

Ancien numéro : 782

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Dans la mesure où l'on a considéré que le voyage à partir de Wuhan s'effectuait par voie fluviale (fleuve Bleu) et en direction de Shanghai, il nous a paru acceptable de poursuivre par les clichés pris sur le fleuve, en particulier en raison des prises de vue AP8404 et AP8406. Les dates précises pour ces

photographies ont été perdues, mais donnent le 31 octobre 1908 pour limite. Il n'y a sur ce cliché aucun moyen de deviner où l'on se trouve. Quant à la jonque, l'angle de prise de vue lui donne une forme étrange. Au loin, un navire à vapeur dont la cheminée émet une fumée noire épaisse.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Yangtsé

Index iconographique :
Paysage : fleuve ; véhicule : jonque



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Jonque sur le fleuve Bleu [Yangtsé]

Charles Nouette

AP8403

Ancien numéro : 783

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

La jonque photographiée sur ce cliché est vue de profil. On remarque nettement son gréement typique à voiles aux « trois quarts » et lattées, ainsi que son gouvernail mobile qui est remonté car le bateau est à l'ancre, son filin pendant à l'avant. Pas plus que pour

le cliché AP8402, on ne peut deviner le lieu de la prise de vue. L'embarcation est manifestement habitée, il s'agit donc probablement d'une jonque pour la pêche ou les marchandises.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Yangtsé

Index iconographique :
Paysage : fleuve ; véhicule : jonque



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Le petit frère et jonque [sur le] fleuve Bleu [Yangtsé]

Charles Nouette

AP8404

Ancien numéro : 784

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de
verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

C'est la même jonque que sur le cliché AP8403, mais on voit cette fois la barque attachée à l'arrière dont n'apparaissait que le filin à droite sur le cliché précédent. En arrière-plan, un bel îlot rocheux avec un pavillon au sommet.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Yangtsé

Index iconographique :
Paysage : fleuve ; véhicule : jonque



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Un coin du fleuve Bleu [Yangtsé]

Charles Nouette

AP8405

Ancien numéro : 785

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Il est possible que l'on soit au même endroit que pour le cliché AP8404, mais là encore rien ne permet de l'affirmer. Quelques jonques sont visibles et les rives au loin donnent bien l'impression d'un fleuve très

large. La photographie est prise depuis le bateau sur lequel la mission navigue, une partie du bastingage est en effet dans le champ.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Yangtsé

Index iconographique :
Paysage : fleuve ; véhicule : bateau, jonque



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Le petit frère, fleuve Bleu [Yangtsé]

Charles Nouette

AP8406

Ancien numéro : 786

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Cet îlot s'appelle non pas le « petit frère », mais le « petit orphelin » *Xiaogushan*, 小孤山. Lors de la saison sèche, il est relié à la rive nord du fleuve Bleu. Sur ses flancs sont bâtis un monastère bouddhiste, ainsi qu'un temple dédié à Mazu, 媽祖, divinité de la mer, des marins et des pêcheurs. Une partie de ces bâtiments est visible sur ce cliché. Le sommet porte une tour hexagonale à deux étages. Cet îlot est situé

dans la province de l'Anhui, 安徽 à hauteur de Anqing 安慶, sur le fleuve Bleu. La photographie a été prise comme toutes les autres sur le fleuve depuis le navire dans lequel ils sont allés jusqu'à Shanghai. Anqing se trouve entre le Hubei et le Jiangsu, plus précisément entre Wuhan et Nankin. Voir à la suite ceux de Nankin AP8438.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Yangtsé → Anhui

Index iconographique :
Paysage : fleuve ; véhicule : bateau, jonque



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Shanghai, bateaux chinois

Charles Nouette

AP8409

Ancien numéro : 787

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Shanghai fut peut-être la fin du voyage entrepris depuis Pékin en octobre 1908 (voir AP8438). Mais on peut également imaginer qu'à partir de Nankin la mission soit allée directement à Shanghai par voie fluviale, tout en prenant au passage des photographies sur le fleuve Bleu et qu'arrivée à Shanghai elle soit repartie vers le nord-est en passant par Suzhou (AP8389), puis Wuxi et Nankin

pour ensuite rejoindre Pékin (voir AP8391), cette fois par le train. Les clichés de Shanghai sont uniquement « aquatiques » et le laconisme des légendes rend à nouveau l'identification plus précise du lieu fort difficile. D'autant plus que Shanghai s'ouvre sur la mer Jaune par le delta du fleuve Bleu et que la ville est traversée d'ouest en est par le *Huangpu jiang* 黃浦江, qui prend sa source dans le

lac *Dianshan hu* 澱山湖 à 53 km à l'ouest de Shanghai et reçoit au niveau du pont *Waibaidu qiao*, 外白渡橋 (ouvert en janvier 1908), la rivière Wusong ou Suzhou, *wusong / suzhou he*, 吳淞江 / 蘇州河.

Cette dernière vient du lac Tai, *Taihu*, 太湖, également à l'ouest de Shanghai, mais à 120 km. L'on pourrait se trouver ici sur la Wusong avant qu'elle ne se jette dans le Huangpu.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Shanghai

Index iconographique :
Architecture : ville ; paysage ; port ; véhicule : bateau



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Shanghai, stationnaire allemand en rade

Charles Nouette

AP8410

Ancien numéro : 788

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Ce bateau de guerre allemand, mouillé dans la « rade » de Shanghai, a pour mission de surveiller les mouvements des navires. Localiser de façon précise l'emplacement ne s'avère guère plus aisé que pour le cliché AP8409. En 1908, le port de Shanghai ne s'est pas encore démultiplié en port situé à l'embouchure du Yangzijiāng, *Waigaoqiao*, 外高橋 – bien qu'il y ait eu une première tentative à la fin du ^{xix}^e siècle à l'embouchure de la rivière Wusong – et port de Yangshan, *Yangshan shenshui gang*, 洋山深水港, en eau profonde dans la baie de Hangzhou, *hangzhou wan*, 杭州灣, sur la côte, au sud-est de Shanghai. Il n'occupe alors que les rives de la rivière Huangpu. Tout d'abord en plein centre-ville, l'installation des concessions étrangères, en

particulier celle qui devint la concession internationale (britannique, américaine, allemande, puis japonaise) – la concession française est plus méridionale –, contribue à son extension le long de la rive nord en aval. Apparaissent de nombreuses industries, usines, manufactures, entrepôts et docks entre les districts de Hongkou, 虹口區 et Yangpu, 楊浦區. Celui de Pudong, 浦東區, sur la rive opposée, est plutôt consacré aux chantiers navals et aux réparations des navires étrangers, mais n'est pas encore habité. Les bâtiments et les cheminées fumantes que l'on aperçoit en arrière-plan permettent de penser que le navire se trouve sur la rivière Huangpu et que la rive est celle de l'extension industrielle de la concession internationale.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Shanghai

Index iconographique :
Architecture : ville ; paysage ; port ; véhicule : bateau



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Pagode

Charles Nouette

AP8390

Ancien numéro : 794

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Ce cliché n'a pas de localisation précise et le seul renseignement donné par le titre est qu'il fut pris au plus tard durant le mois d'octobre 1908. Il n'est certes pas le seul à présenter ce genre de difficulté, mais cette vue lointaine – même si la prise de vue est un

peu rapprochée en AP8389 – d'une pagode sur une colline ne permet guère d'identifier le site avec certitude. Les hypothèses possibles sont présentées en AP8389.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Jiangsu → Suzhou

Index iconographique :
Architecture : pagode ; paysage



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine]. Pagode

Charles Nouette

AP8389

Ancien numéro : 793

Date de prise de vue indéterminée

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Les anciens numéros – auxquels on ne peut cependant pas se fier avec certitude (AP8438 et AP8406) – donnent à penser que ces deux prises de vue ont succédé à celles de Wuxi, dont l'un des quatre clichés est inventorié AP8388. Par conséquent, elles ont pu être faites entre Wuxi et Shanghai. Visuellement pourtant, l'un des meilleurs candidats serait la pagode de Guilin, mais elle se trouve dans le Guangxi, largement au sud-ouest de l'itinéraire supposé en direction de Shanghai. Quant à la pagode de Wenzhou, moins éloignée mais tout de même dans le sud du Zhejiang, elle doit être éliminée car située sur une petite île, ce que ces deux clichés ne corroborent en aucune façon. Il reste encore dans cette même province, mais au nord, la pagode des Six Harmonies de Hangzhou, *Hangzhou*,

liuhe ta, 杭州 六和塔. Trop massive et dans un environnement qui ne cadre pas bien, c'est encore une mauvaise hypothèse. Ne demeure que la pagode du Temple du rocher dans les nuages, *yunyan si ta*, 雲岩寺塔 de la colline du Tigre, *huqiu*, 虎丘 à Suzhou, 蘇州市, édifée dans le Jiangsu, à moins de 60 km au sud-est de Wuxi. La rivière Wusong, qui prend sa source dans le lac Tai à Suzhou, coule vers Shanghai où elle se jette dans le Huangpu (AP8409-AP8410). C'est donc un candidat possible et le meilleur, mais sans que l'on ne puisse le prouver définitivement. La pagode est construite en briques et imite celles en bois que l'on faisait alors (sous les Song). Elle aurait été achevée en 961. De plan octogonal, elle comporte sept étages.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Jiangsu → Suzhou

Index iconographique :
Architecture : pagode ; paysage



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Jiangsu], Ou-si [Wuxi], stèle dans la rue, [Paul Pelliot à gauche]

Charles Nouette

AP8388

Ancien numéro : 789

Prise de vue entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Wuxi, 無錫市, au bord du lac Tai, 太湖, ne se trouve pas sur le fleuve Bleu, mais à un peu moins de 200 km au sud-ouest de Shanghai et un peu moins de 150 km au sud-est de Nankin. On peut cependant y accéder par bateau depuis le fleuve Bleu. L'une des voies possibles est celle du Grand Canal, *Dayun he*, 大運河, voie navigable artificielle qui relie Pékin à Hangzhou, 杭州, dans le Zhejiang, 浙江, et dont les parties les plus anciennes remontent au v^e siècle avant notre ère. Quant à celle de la partie sud, entre le fleuve Bleu et Hangzhou, elle a été réalisée au vii^e siècle. L'autre possibilité est d'emprunter également depuis le fleuve Bleu la rivière Wangyu, *Wangyu he*,

望虞河. Le cliché est peu explicite. Pelliot est à gauche devant une entrée fermée par une grille. Plutôt que dans une rue, on a l'impression d'être dans une cour. Sur la droite se dresse un pilier octogonal à figures bouddhiques, probablement ce que l'on appelle un pilier-*stūpa* ou pilier *dharani*. Ce qui est nommé « stèle » est une pierre massive, épaisse et munie d'un toit à double pente qui paraît être amovible. De plus – mais c'est certainement un effet d'optique –, elle serait anépigraphie. À droite, caché par un pilier de bois ou de fer, un personnage qui est soit un prêtre, soit le propriétaire des lieux ; il se tient debout, immobile pour la photo, suivi par une théorie de gamins curieux. Voir AP8411-8413.

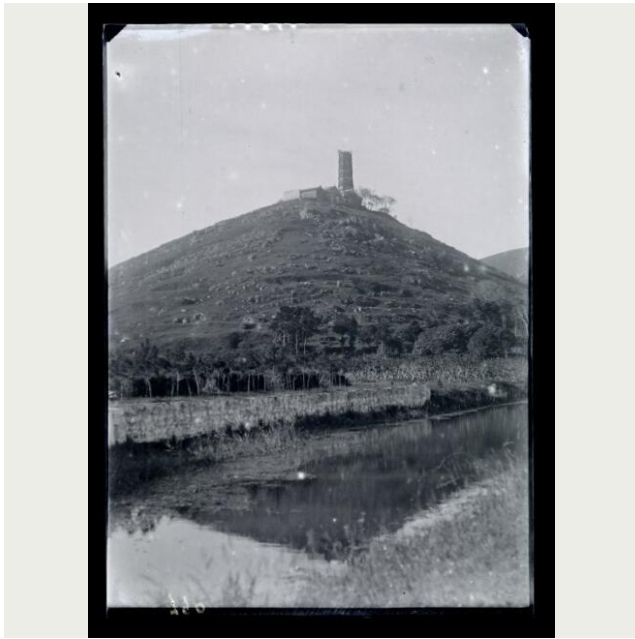
Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Jiangsu → Wuxi

Index iconographique :

Animal : chien ; paysage : rue ; portrait ; sculpture : stèle

Index des personnes photographiées :
Paul Pelliot



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Jiangsu], Ou-si [Wuxi], le stūpa

Charles Nouette

AP8411

Ancien numéro : 790

Prise de vue entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Les trois clichés AP8411-13 ont pour objet le même *stūpa* vu sous différents angles.

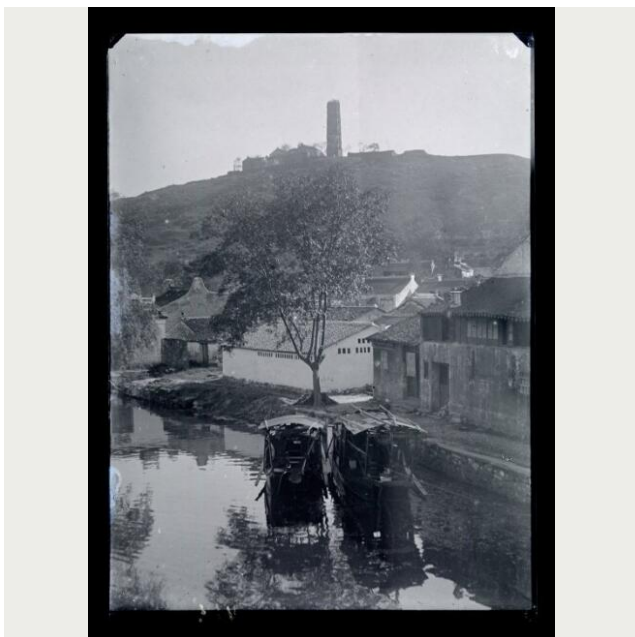
La colline fait partie de celles situées à l'ouest de Wuxi (comparées à un corps de dragon dont celle avec le *stūpa* serait la tête). La colline s'appelle *Huishan*, 惠山, la colline de la tranquillité. Le *stūpa* se nomme « *stūpa* de l'éclat du dragon, *Longguang ta*, 龍光塔 ». Il a été érigé sous les Ming sur décision de l'empereur Jiajing, 嘉靖 (1521-1567). Il devait être en pierre, mais finalement fut réalisé sous Wanli, 萬曆 (1572-1620), en bois et brique, comportant sept

niveaux et de forme octogonale. En partie détruit par un incendie accidentel en 1865, les travaux de restauration ont débuté en 1930 et ont été achevés en 1992. Le cliché met bien en évidence le mauvais état du *stūpa* en 1908. Il a probablement été pris en venant de la ville de Wuxi. Si le Grand Canal passe dans la ville au nord, d'autres rivières forment un réseau de communication fort commode, dont celle qui coule au pied de la colline *Huishan* et qui est très certainement celle que l'on voit ici, la rivière de la tête du dragon, *Longtou he*, 龍頭河.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Jiangsu → Wuxi

Index iconographique :
Architecture : *stūpa* ; paysage



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Jiangsu], Ou-si [Wuxi], le stûpa

Charles Nouette

AP8412

Ancien numéro : 791

Prise de vue entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre
1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de
verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

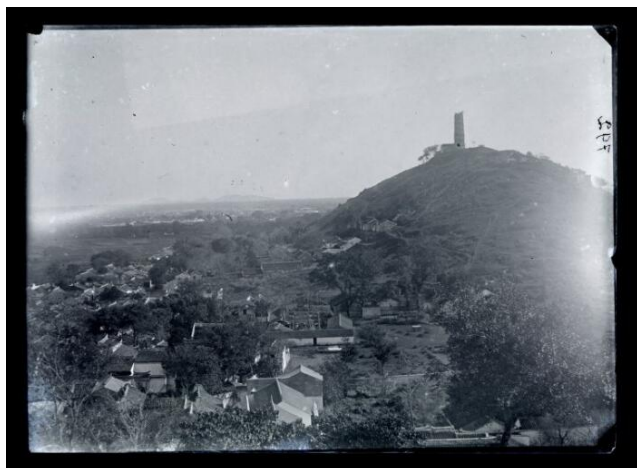
Cette autre vue du *stûpa* semble prise depuis la même rivière, mais cette fois au niveau de l'ancienne ville de Huishan, qui doit son nom à celui de la colline et est sous la juridiction de Wuxi. De nos jours, la

colline a été transformée en parc et la partie de Huishan traversée par la rivière aménagée, ce qui en a fait de hauts lieux touristiques.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Jiangsu → Wuxi

Index iconographique :
Architecture : maison, stûpa, ville ; paysage : rivière ; véhicule :
barque



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[Chine. Province du Jiangsu], Ou-si [Wuxi], le stûpa

Charles Nouette

AP8413

Ancien numéro : 792

Prise de vue entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 1908

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Sur ce cliché, la vue est plus éloignée, on a un peu l'impression que le photographe a pris le *stûpa* tel qu'il l'a découvert en arrivant, puis de côté et enfin de plus loin en arrière. Cette vue ressemble beaucoup à celle que l'on attribue au peintre et calligraphe, descendant de Zhao Mengfu, joueur de *qin* et passionné de photographie, Zhao Hongxue, 趙鴻雪 (1870-1915). Ce dernier fut le premier photographe de Wuxi, de ses paysages, personnages et sites patrimoniaux. Il aurait photographié la colline

Huishan dans les dernières années de l'empereur Guangxu. Il est mentionné comme tel dans Chen Shen, 陳申 et Ma Yunzeng, 馬運增, *Zhongguo she ying shi, 1840-1937*, [Histoire de la photographie en Chine], 1987, nouvelle édition en 2014, où doit se trouver le cliché (dont l'original est perdu) de la colline de la tranquillité avec au sommet la pagode non encore restaurée, parfaitement semblable à celle que l'on voit sur les trois clichés Pelliot.

Bibliographie

Shen, Yunzeng, 1987.

Index

Localisation de la prise de vue :
Chine → Jiangsu → Wuxi

Index iconographique :
Architecture : maison, stûpa, ville ; paysage



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[France. Gare non identifiée, les caisses rapportées par la mission]

Charles Nouette

AP8393

Ancien numéro : 797

Prise de vue entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1909

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

La soirée d'adieu donnée à Pékin le 4 septembre 1909 en l'honneur de Pelliot avant son départ témoigne de l'intérêt que ses découvertes avaient suscité auprès des lettrés chinois. Il arrive à Paris le 24 octobre de la même année. Aussi, sur ces trois clichés, qui n'ont manifestement pas été pris en été,

soit on ne voit qu'une partie des caisses ramenées par Nouette et Vaillant depuis Zhengzhou, fin 1908 ou début 1909, soit la totalité ou presque totalité de celles que Pelliot ramena depuis Pékin en octobre 1909.

Index

Localisation de la prise de vue :
France

Index iconographique :
Animal : cheval ; véhicule : chariot



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[France. Gare non identifiée, les caisses rapportées par la mission]

Charles Nouette

AP8391

Ancien numéro : 795

Prise de vue entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1909

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

L'absence de toutes notes depuis la fin septembre 1908 rend la chronologie des déplacements entre cette date et celle du retour de Paul Pelliot en France le 24 octobre 1909 (voir AP8402, AP8409, AP8425 et AP8438) très problématique. La lettre du 1^{er} octobre 1908 à Zhengzhou précise que « la plus grosse partie des collections restera ici en attendant que nous reprenions de Pékin la route de Hank'ou et Changhai » (*Carnets*, p. 430). Or, il s'avère que quelques clichés de Hank'ou sont datés du 18 octobre 1908, ce qui signifie qu'après un court séjour à Pékin (qui nous vaut de nombreuses photographies, AP8472-84, une fois la nouvelle livraison de plaques de verre arrivée), ils ont bien pris le chemin de Shanghai en passant d'abord par Wuhan/Hankou (Hubei). De plus, à Wuxi (Jiangsu) (AP8388), dont les dates sont comprises entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 1908, Pelliot est sur la photographie : il est par conséquent toujours avec

ses compagnons de mission. La suite est bien moins claire : la supposition la plus logique voudrait qu'après cette sorte de parenthèse, ils soient repartis vers Pékin récupérer la partie des collections qui les y avait accompagnés, puis soient redescendus (sans Pelliot ?) jusqu'à Zhengzhou où se trouvait la plus grosse partie laissée là début octobre afin de tout rapatrier en France fin 1908. On sait en effet que ce dernier est resté à Pékin pour y faire des achats, puis est reparti à Shanghai, puis Hanoï où il a séjourné quelques mois avant de retourner à Pékin en mai 1909, où il résidera jusqu'à son retour à Paris le 24 octobre 1909. Ces trois charrettes ne peuvent représenter la totalité de celles qui ont été laissées à Zhengzhou, il suffit de se reporter par exemple au cliché AP8382 ou encore aux *Carnets* à la date du 20 septembre lorsqu'ils quittent Xi'an avec quatorze voitures, pour comprendre que les caisses devaient être beaucoup plus nombreuses que ce que l'on voit ici. Voir AP8392.

Bibliographie

Pelliot, 2008, p. 430.

Index

Localisation de la prise de vue :
France

Index iconographique :
Animal : cheval ; véhicule : chariot



© Musée Guimet, Paris, Distr. Rmn / Image Guimet

[France. Gare non identifiée, les caisses rapportées par la mission]

Charles Nouette

AP8392

Ancien numéro : 796

Prise de vue entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1909

Négatif au gélatino-bromure d'argent sur plaque de verre

H. 9 ; L. 12 m

Commentaire

Les caisses qui repartiront de Zhengzhou contiennent toute la documentation, manuscrite, peinte et sculptée réunie pendant le voyage qui les mène jusqu'à Xi'an où ils séjournent un mois en septembre 1909 avant de rejoindre Pékin par le train depuis Zhengzhou. Cette documentation comprend en particulier la très riche collection provenant de Dunhuang, ainsi que les nombreux achats d'antiquités réalisés par Pelliot à Xian : miroirs et boucles de ceinture en bronze, modèles et poteries funéraires, cloche en bronze des Zhou, bronzes rituels Zhou, Qin et Han, un buddha de marbre Tang,

des sceaux, médailles sans parler des 3 000 estampages levés au *Beilin*, 碑林, le célèbre musée de la « Forêt des stèles » (*Carnets*, lettre du 15 septembre 1908, p. 428). Par ailleurs, alors que ses compagnons ont repris le chemin de la France, Pelliot qui ne les a pas suivis, a acquis à Shanghai et Pékin 30 000 volumes qu'il destine à la Bibliothèque nationale. Ce sont probablement ces volumes, quelques objets acquis alors et les manuscrits de Dunhuang qu'il a souhaité montrer aux lettrés chinois de Pékin, qui remplissent les caisses de ces clichés. Voir AP8393.

Bibliographie

Pelliot, 2008, lettre du 15 septembre 1908, p. 428.

Index

Localisation de la prise de vue :
France

Index iconographique :
Véhicule : chariot